



● AUTOWEST 2016

La production nationale en force

● La 16^e édition du Salon de l'automobile d'Oran, Autowest, se prépare activement par son organisateur, la société Somex international. Une édition qui intervient dans une conjoncture particulière marquée par une paralysie de l'activité automobile dans notre pays en raison de l'instauration, par le gouvernement, de la politique des quotas.

PAGE 12



● TRAMWAY D'ALGER

Fin du débrayage, après dix heures de tractations

PAGE 4



Edition du Centre - ISSN III - 0074



MOUVEMENT DE PROTESTATION CONTRE LA RÉFORME DE LA RETRAITE

Grève : quel bilan ?

● Le mouvement de grève de l'Intersyndicale a encore mobilisé du monde autour de lui hier, au deuxième et dernier jour du débrayage. Les initiateurs du mouvement se félicitent du suivi de la grève et comptent revenir à la protestation les 24 et 25 octobre prochains. L'Intersyndicale se réunira au bout de ces deux jours pour décider de la suite à donner au mouvement qui revendique le maintien de la retraite anticipée et sans condition d'âge.

PAGE 3

● IL AFFIRME QUE LE TAUX DE PARTICIPATION ÉTAIT DE 9,24%



El-Ghazi tente de minimiser le mouvement

PAGE 3

● AMAR GHOUL :



«Il faut traiter le dossier dans sa globalité»

PAGE 4

● TIRAGE AU SORT, CE SOIR À LIBREVILLE, DE LA PHASE FINALE DE LA CAN-2017

Un autre «groupe de la mort» pour l'Algérie ?

● Moins de deux semaines après le déroulement de la première journée du troisième tour qualificatif au Mondial-2018, le regard des Africains sera rivé, ce soir, sur la capitale du Gabon, Libreville, où s'effectuera le tirage au sort de la 31^e phase finale de la CAN prévue du 14 janvier au 5 février au Gabon.

PAGE 13



Photo : Samir Sid



Slim sur Viber

L'application Viber et notre caricaturiste Slim se sont associés pour présenter une exposition inédite d'autocollants portant sur la fête nationale du 1er Novembre.

A partir du 27 octobre, 16 autocollants de Slim seront disponibles et mettront en valeur les personnages mythiques du célèbre caricaturiste, en l'occurrence «Bouزيد et Zina».

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Paix sociale

Louisa Hanoune craint une explosion sociale. Elle le dit dans une sémantique apocalyptique. Elle voit des «processus de désertification, de destruction qui mèneront inévitablement l'Algérie vers le chaos, l'abîme». Il est vrai que la loi de finances qui rabote sur les bords touche à des soutiens sociaux aux plus défavorisés, ce qui risque de ne pas être à raison bien accueilli par les concernés. Le prix du pétrole dégringolant, la manne pour acheter la paix sociale s'en trouve tarie. On arrive à la vérité des prix. La vérité du prix de la paix sociale.

Mais t'inquiète, les nouveaux riches, les adeptes de la chkara, trouveront le moyen de s'en tirer, eux.

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Les Japonais font leur choix

Ce qui n'était qu'une rumeur, largement répandue dans le secteur, est aujourd'hui une vérité en voie de concrétisation. Une marque automobile japonaise, qui a acquis ses lettres de noblesse dans le marché national, aurait conclu, tout récemment, un contrat de partenariat avec un groupe industriel algérien. Ce

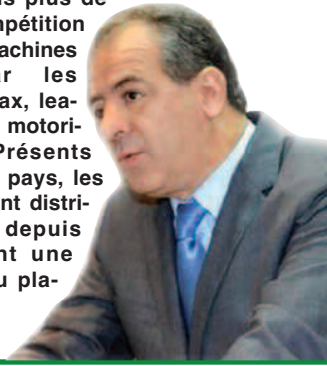
contrat, qui intervient après une longue période d'hésitation de la part du constructeur nippon, prévoit aussi bien le montage des véhicules que la distribution des modèles importés.



L'entrée en matière de l'Algérien Sofiane Salhi

L'Algérien Sofiane Salhi, champion en titre du Championnat algérien de karting GPOK, représente l'Algérie aux finales mondiales Rotax Max Challenge. C'est une première nationale à ce niveau de la compétition. Les finales mondiales Rotax Max Challenge sont considérées comme une des épreuves les plus pointues et relevées du sport karting.

Existant depuis plus de 17 ans, cette compétition se fait avec des machines motorisées par les moteurs Rotax Max, leader mondial de la motorisation karting. Présents dans plus de 100 pays, les moteurs Rotax sont distribués en Algérie depuis 2012 et équipent une majeure partie du plateau GPOK.



La Protection civile sauve 2 plongeurs

Deux plongeurs ayant été victimes d'accident de plongée ont été sauvés in extremis d'une mort certaine grâce à leur prise en charge au sein du centre hyperbare de la DGPC, seul et unique centre spécialisé en médecine hyperbare sur le plan national.

En effet, plus de 400 patients ont été pris en charge au niveau de ce centre, durant ces dernières années.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Assemblée nationale va observer un recul par rapport à l'avant-projet de loi sur la retraite ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Est-ce que vous êtes satisfait de la 4G ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
11,10%	59,30%	29,60%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

2017 : TOUT VA AUGMENTER !



SOIT DIT EN PASSANT

La librairie du bonheur !

Il est des jours comme ça où lorsque faire un tour en ville devient désespérant d'ennui, je conseille de tourner les talons et, plutôt que de courir les magasins, d'aller se perdre au cœur de quelques-unes des librairies qui restent dignes de ce nom.

A l'avenue Pasteur, au numéro 1, l'Anepe a inauguré il y a quelques mois un bel espace consacré aux amoureux de la littérature. A ceux qui n'ont pas renoncé à côtoyer les livres pour de vrai. Des lieux de rencontre où les auteurs dans leur quête de contact direct viennent se raconter et conter le temps consacré à l'écriture. La librairie dont je vous parle porte le nom de

la première femme tombée au champ d'honneur en 1954. Elle est morte à l'âge de 26 ans, les armes à la main, aux côtés de Badji Mokhtar, à Mdjez Sfa, du côté de Souk Ahras.

La librairie, moderne, aux murs et aux boiseries blanches qui renvoient une lumière généreuse, a été baptisée au nom de Chaïb Dzaïr. Le sourire accueillant du personnel explique pourquoi auteurs, conférenciers et autres membres d'associations sollicitent l'espace et y officient trois fois par semaine en même temps que des ventes-dédicaces y sont organisées.

La librairie Chaïb-Dzaïr existait depuis 8 ans déjà en tant qu'espace destiné aux

livres mais sous un autre nom : El Rachidia ! Fermée pour des travaux pendant 15 mois, le décor a été revu avec goût et les rayonnages, riches en ouvrages de qualité, invitent à parcourir les titres et à questionner sur ceux qui n'y sont pas encore. Donner au nouveau visage de la librairie un nom de femme, et pas n'importe laquelle, en confier la direction à une femme dont la responsable est, elle aussi, une femme, directrice de l'édition au niveau de l'Anepe, voilà ce qui arrive quand on a le talent requis pour bien penser les choses. C'est comme ça qu'à des petits coins de rue, on a la surprise de croiser des univers qui réconcilient avec

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



la quasi-indigence culturelle régnante. Cette culture qui prend de plus en plus courageusement ses jambes à son cou. Heureusement, il y en a qui maintiennent sous perfusion une histoire en pathétique régression.

M. B.

MOUVEMENT DE PROTESTATION CONTRE LA RÉFORME DE LA RETRAITE

Grève : quel bilan ?

Le mouvement de grève de l'Intersyndicale a encore mobilisé du monde autour de lui hier, au deuxième et dernier jour du débrayage. Les initiateurs du mouvement se félicitent du suivi de la grève et comptent revenir à la protestation les 24 et 25 octobre prochains. L'Intersyndicale se réunira au bout de ces deux jours pour décider de la suite à donner au mouvement qui revendique le maintien de la retraite anticipée et sans condition d'âge.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Hier encore les syndicats autonomes ont réussi leur pari. Le mot d'ordre de grève a été suivi différemment d'un secteur à un autre mais avec des taux en hausse par rapport au premier jour dans tous les secteurs concernés.

Les syndicats autonomes du secteur de l'éducation ont, une fois encore, prouvé qu'ils peuvent mobiliser la corporation. Le taux de suivi du débrayage dans ce secteur a été hier de 76,30%, selon les données fournies par la cellule de suivi de la grève. Les différents représentants des seize syndicats, réunis au sein d'une intersyndicale, ont pris le siège de l'Unpef (Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation), sis à la Place du 1^{er}-Mai, comme quartier général pour faire le suivi de la protestation. Ces syndicats étaient en alerte tout au long de ces deux jours pour accueillir, regrouper, analyser les taux de suivi dans différentes wilayas.

Le secteur de la santé a aussi été paralysé par le mouvement des deux syndicats des paramédicaux et des praticiens généralistes. Le taux de suivi qui était de 72% au premier jour a atteint les 75% hier. Le secteur

de la formation professionnelle a été paralysé avec un taux de suivi de la grève de 48%.

Les vétérinaires ont répondu à l'appel à 79%. Pour l'administration, les fonctionnaires des APC ont suivi le mouvement à 70% et ceux de l'enseignement supérieur à 40%. «Le mouvement a été une réussite historique en dépit de la politique d'intimidation et de menaces auxquelles les grévistes ont fait face», a dénoncé l'Intersyndicale dans un communiqué. Cette dernière dénonce aussi la politique «de la sourde oreille» du Premier ministre et appelle les représentants du peuple à soutenir les revendications des travailleurs.



Photo : DR

Pari gagné pour les syndicats autonomes.

Le gouvernement de son côté tente visiblement de casser le mouvement. Lyès Merabet président du Syndicat national des praticiens de

santé publique s'interroge sur les intentions de la commission santé de l'APN. Le syndicat qui a reçu une invitation pour se réunir hier avec les

membres de cette commission s'est étonné, une fois sur place, de trouver d'autres représentants des praticiens généralistes». «Nous étions conviés par la commission santé de l'PAN ce matin (hier NDLR) mais nous avons d'autres interlocuteurs qui parlent au nom des médecins généralistes ainsi que le syndicat des praticiens spécialistes qui n'est même pas concerné par cette grève», a souligné le D^r Merabet.

Retour à la normale, dès aujourd'hui dans les secteurs ayant participé à ce mouvement. L'Intersyndicale, qui regroupe seize syndicats de différents secteurs et qui revendique le maintien de la retraite anticipée et sans condition d'âge, la participation au nouveau code du travail et la préservation du pouvoir d'achat des travailleurs, compte reprendre la protestation dès la semaine prochaine, les 24 et 25 octobre. Au bout de ces deux jours, les syndicats autonomes décideront de la nouvelle forme à donner à la protestation.

S. A.

SUITE AUX PROMESSES DU MINISTRE DE LA SANTÉ

Les paramédicaux risquent de se retirer du mouvement de protestation

Le ministre de la Santé a reçu, lundi soir, le Syndicat algérien des paramédicaux, en grève. Abdelmalek Boudiaf a ainsi pris un engagement pour intervenir auprès du Premier ministre et permettre à cette corporation d'intégrer la commission chargée de l'élaboration des nouveaux projets de loi relatifs au secteur et classer cette corporation parmi les métiers pénibles. Le pré-

sident du syndicat, Lounès Ghachi, qui se félicite de l'ouverture des portes du dialogue avec la tutelle, a indiqué que le syndicat réunira samedi prochain son Conseil national pour décider de la poursuite ou non de la grève avec l'Intersyndicale.

S. A.

IL AFFIRME QUE LE TAUX DE PARTICIPATION ÉTAIT DE 9,24%

El-Ghazi tente de minimiser le mouvement

Les taux de participation communiqués par les quinze syndicats autonomes impliqués dans ce mouvement de protestation varient entre 75% et 80%. Ils ont été démentis hier par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El-Ghazi, lors du regroupement des directeurs d'agences Cnas.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - La participation à la grève des syndicats autonomes contre la suppression de la retraite anticipée n'a pas réellement eu le succès que ces derniers

ont revendiqué. Les pouvoirs publics ont estimé le taux de participation, tous secteurs confondus, à 9,24% pour ce qui est du premier jour de grève, 17 octobre. Détaillant les composantes de cette donnée, M. El-Ghazi a précisé que pour ce qui est du secteur de l'éducation, ce taux n'a pas dépassé les 16,63% avec 21% concernant les enseignants ; tandis que la collaboration du corps commun était de 5,5%. Quant à la santé, elle a enregistré une participation minime évaluée à 3,79%. L'apport des collectivités locales a été dérisoire, à peine à 0,16%.

Le ministre du Travail a indiqué, dans ce sens, que l'abrogation de la retraite anticipée est «toujours en cours de traitement au niveau de l'APN». Ceci en insistant sur «la nécessité

d'aller vers cette réforme-là pour assurer l'ordre social», a-t-il soutenu.

La retraite anticipée n'est pas un acquis social

Revenant sur le caractère historique de cette disposition, M. El-Ghazi rappelle que la retraite anticipée n'est pas issue d'une quelconque lutte sociale mais constitue «l'une des mesures dictées par le Fonds monétaire international (FMI), comprises dans le programme d'ajustement structurel, imposé en 1997». Conséquemment, il ne s'agit pas initialement d'un acquis social mais d'une mesure restrictive. Par contre, ce qui représente incontestablement un véritable acquis social est «la garantie

des 32 ans de cotisation et d'une retraite comprenant 80% du salaire», a-t-il soutenu en assurant leur maintien.

Par ailleurs, le maintien de la retraite anticipée aggraverait sensiblement le déficit dont souffre aujourd'hui la CNR. Ce qui risque de mener celle-ci vers «la faillite dans un intervalle de cinq à six ans», a prévenu le ministre de tutelle.

Toutefois, la retraite anticipée sera sauvegardée pour «les métiers de haute pénibilité qui sont en cours d'étude avec l'UGTA», a-t-il rajouté, en précisant qu'un décret exécutif les déterminant sera émis une fois que la loi sur l'abrogation de la retraite anticipée sera passée.

N. B.

PROJET DE RÉFORME DES RETRAITES

L'autre «pomme de discorde» entre le pouvoir et l'opposition

Le projet de réforme des retraites semble constituer une autre pomme de discorde entre le pouvoir et l'opposition, tous compartiments confondus, avec cette fois-ci l'implication de syndicats autonomes viscéralement opposés audit projet de loi, remettant en cause, selon eux, un «acquis social non négociable».

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Des entités syndicales brassant large dans la Fonction publique au point de rendre insignifiante la représentativité de la centrale syndicale, qui ne se sont pas contentées de la simple profession de foi. Elles ont, en effet, paralysé ou presque les établissements scolaires et ceux de la santé deux jours durant, avant-hier lundi et hier mardi, pour signifier on ne peut plus clairement leur refus de la suppression de la retraite anticipée

et exiger leur association à l'élaboration dudit projet de loi. Une fronde qui a poussé, d'ailleurs, bien de députés du FLN à exprimer leurs réserves lors des débats engagés ces jours-ci au sein de la commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Et le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale en sait quelque chose, lui qui, dimanche dernier, a eu à vérifier son argumentaire

basé sur la «nécessité de préserver les équilibres financiers de la Caisse nationale des retraites» n'a pas eu l'assentiment de ses vis-à-vis députés. Surtout qu'il a imputé ces déséquilibres aux «départs anticipés à la retraite sans condition d'âge». Car pour ces derniers, à l'image de la députée du PT, Nadia Chouitem, les véritables raisons de ces déséquilibres de la CNR sont entre autres, «les 4 millions de travailleurs non déclarés, le manque de recouvrement et les fausses déclarations». Pour elle, le gouvernement, à travers ce projet, vise une autre compression «déguisée» et «masquée», cette fois, des effectifs, après «la première, imposée par le FMI durant la décennie 1990 du siècle dernier». Et d'étayer son propos par les «milliers

de demandes de départs à la retraite du fait notamment dans l'éducation et la santé», expliquera Youcef Khababa, député du mouvement Nahda, du seuil fixé par le gouvernement au 31 décembre prochain comme ultime délai de la validité du départ à la retraite sans condition d'âge. Mais du côté des partis de l'allégeance, le son de cloche est tout autre. «On attendra l'évolution des débats et ce n'est qu'à ce moment-là que nous aurons à arrêter notre position finale», soutient le chargé à la communication du RND. Ceci même si Seddik Chihab affirme «qu'il y a une réalité que nous devons voir de face et ne pas adopter la politique de l'autruche». «A force de crainte quant à la remise en cause d'acquis, on risque de tout perdre. La Caisse

nationale des retraites doit bien être alimentée par les travailleurs si l'on veut garantir sa pérennité», déclare-t-il, exprimant l'espoir que la «lucidité finira par prévaloir et ne pas se tirer la balle. Nous au RND, nous sommes contre tout laxisme et nous sommes pour la rigueur dans la gestion des affaires publiques».

Du côté du MPA que dirige Amara Benyounès, on ne s'embarrasse pas de précautions quant à apporter l'appui à ce projet de loi controversé. Cheikh Barbara, le porte-parole du parti affirme sans ambages que les «députés du MPA voteront pour ledit texte et ce, en droite ligne de notre soutien au programme du président de la République que le gouvernement exécute».

M. K.

AMAR GHOUL PRÉCONISE DE DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT DE LA CNR : «Il faut traiter le dossier dans sa globalité»

Le dossier de la réforme des retraites qui agite la scène nationale ces jours-ci ne laisse pas la classe politique indifférente. Notamment lorsqu'une quinzaine de syndicats des secteurs de l'éducation et de la santé ont débrayé pendant deux jours pour s'y opposer. «Ce dossier de réforme des retraites est important mais il est, en même temps, complexe. Il faut qu'il soit traité dans sa globalité», estimera le président du parti TAJ, Amar Ghoul.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - C'était à l'occasion de son intervention en marge de la réunion hebdomadaire du bureau national du parti, hier mardi, à Alger. «Le projet de la réforme des retraites est au niveau du Parlement et, déjà, une quinzaine de syndicats se sont mobilisés alors qu'il n'est pas encore débattu par les parlementaires. L'on ne peut préjuger de ce que décidera le Parlement», notera Amar Ghoul qui mettra en garde contre l'utilisation de cet «important dossier» à des fins politiques, «surtout que nous sommes

à la veille d'importantes échéances électorales», prévient-il.

Pour l'ancien ministre du Tourisme, des Transports et des Travaux publics, il y a urgence à ouvrir des canaux de dialogue nécessaires. «A TAJ, nous lançons un appel au président de l'Assemblée, à la commission parlementaire à charge, pour qu'ils ouvrent des canaux de dialogue avec tous les concernés par ce dossier, à savoir les syndicats et les experts, pour éviter tout ce qui pourrait envenimer le climat alors que nous nous apprêtons à entamer une

période très sensible, au plan social et politique.»

La décision du gouvernement Sellal de réformer le système des retraites a suscité, en effet, de fortes résistances d'un peu partout. «Dans tous les pays du monde, cette affaire des réformes des retraites est sensible et complexe. Car, il ne faut pas considérer cette réforme sous l'angle de la seule retraite proportionnelle mais dans sa globalité. En même temps, il faut impérativement tenir compte des difficultés réelles sur le plan économique, pour l'économie nationale mais aussi mondiale durant l'année 2017 et celle de 2019. Comme l'a ordonné le président de la République, il faut dire la vérité aux citoyens.» Pour que la réforme en question, douloureuse mais inévitable, puisse réussir, Ghoul préconise de revoir «y compris le mode d'alimentation de la Caisse nationale des retraites en diversifiant les sources de financement. L'on ne peut conti-

nuer avec le même mode de fonctionnement du temps où la CNR était entièrement alimentée par la rente pétrolière». Entre autres solutions, «il y a lieu de canaliser toute l'activité économique parallèle, par exemple», nous expliquera le président de TAJ, en marge des travaux de son bureau national. Une réunion qui devait se pencher sur les préparatifs des prochaines élections législatives et locales.

«Nous nous préparons sérieusement à ces échéances que nous considérons extrêmement importantes. Nous en sommes à un stade avancé et, rien que cette semaine, nous avons effectué des visites dans pas moins d'une dizaine de wilayas et nous poursuivons sur ce rythme durant toutes les semaines à venir», annoncera encore le président de TAJ qui révélera une avalanche de demandes, émanant de l'extérieur du parti, «pour figurer sur nos listes électorales et qui émanent y compris de

la part d'anciens ministres», ajoutera-t-il. Au plan international, mais intimement lié à l'Algérie, Ghoul dénoncera «la dernière campagne de la presse marocaine contre notre pays autour de cette fausse et mensongère affaire de prétendu militaires algériens surpris sur le territoire marocain».

De même que les dernières déclarations provocatrices de l'ex-Président français, Nicolas Sarkozy : «Il dit être prêt à revoir les accords d'Evian s'il est élu président ! Emanant d'un si haut responsable, de tels propos irresponsables sont d'une extrême gravité et l'on ne doit pas nous taire, à ce sujet, en tant qu'Etat algérien.»

Amar Ghoul demandera enfin à la communauté internationale de «qualifier les massacres du 11 Décembre 1961, perpétrés par la police coloniale contre des milliers d'Algériens, de crimes de guerre. De crimes contre l'humanité».

K. A.

PROCÈS DU MILITANT ASSOCIATIF YANIS ADJLIA À BÉJAÏA

Le verdict renvoyé au 8 novembre prochain

Plusieurs dizaines de personnes parmi lesquelles des militants politiques et des droits de l'Homme, des animateurs du mouvement associatif local et des citoyens lambdas se sont rassemblées hier dans la matinée devant le tribunal de Béjaïa en signe de solidarité à l'appel d'un collectif citoyen de Béjaïa avec le militant associatif, Yanis Adjlia, qui comparaisait devant le juge suite à une plainte déposée par le P/APC de Béjaïa et un promoteur immobilier.

A la tête de deux associations, l'Adic (Association pour la défense des droits des consommateurs) et celle de son quartier CNS, le jeune militant associatif a été convoqué devant le juge pour répondre de plusieurs chefs d'inculpation, dont celui d'«incitation à attroupement». Au terme des plaidoiries assurées par un collectif d'avocats de la défense, le juge a décidé de prononcer le renvoi du verdict de l'affaire au 8 novembre prochain. Le collectif d'avocats qui s'est constitué bénévolement pour assurer la défense du jeune militant s'est montré satisfait du déroulement du procès. «Les principes d'un procès équitable ont été respectés. Le procès s'est déroulé publiquement et, maintenant, il appartient au juge de rendre le verdict en son âme et conscience», a déclaré à la presse l'un des avocats de la défense, M° Bakori tout en se montrant optimiste quant à l'issue du verdict, à savoir l'acquittement du jeune militant, Yanis Adjlia. Il convient de noter que le militant est également convoqué à comparaître devant la même instance judiciaire le 25 octobre en cours suite à une plainte déposée à son encontre par un promoteur immobilier sous l'accusation «de diffamation». Une autre convocation a été également adressée à ce militant par la chambre administrative de Béjaïa pour une plainte déposée par le maire de Béjaïa qui réclame «le retrait des agréments des deux associations» dont il est le président, celle du quartier CNS et l'Association pour la défense des droits des consommateurs (Adic). Le collectif citoyen de Béjaïa initiateur de la manifestation de soutien au jeune Yanis Adjlia a estimé qu'il s'agit «d'une cabale judiciaire orchestrée par les tenants du pouvoir local qui veulent à tout prix museler la liberté d'expression».

Pour rappel, le militant associatif en question a affiché publiquement son opposition à la démolition controversée de la statue du soldat inconnu, érigée au centre-ville de Béjaïa. Il a été également accusé d'être l'instigateur du mouvement de protestation déclenché, en mars dernier, par un groupe de citoyens contre l'augmentation jugée «abusive» des tarifs de transport urbain et aussi d'être derrière une pétition lancée par les habitants de son quartier, la cité CNS, contre le détournement d'un espace vert au profit d'une promotion immobilière.

A. Kersani

TRAMWAY D'ALGER

Fin du débrayage, après dix heures de tractations

Après une paralysie quasi-totale de ses activités durant une semaine, le Tramway d'Alger a repris, hier, en début d'après-midi, ses activités. Les deux parties protagonistes (Setram-syndicat) sont parvenues, avant-hier, tard dans la soirée, à la conclusion d'un accord, mettant fin ainsi à un bras de fer qui a duré une semaine.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Lundi dernier, la direction de la Setram (Société d'exploitation des tramways) avait annoncé, dans un communiqué, rendu public tard en fin de soirée, que le trafic sur la ligne du tramway d'Alger va reprendre le mardi 18 octobre.

Selon la même source, «l'exploitation du Tramway d'Alger «se fera de 6h à 21h30 sur toute la ligne, tout en ajoutant qu'«un renforcement de l'exploitation sera effectué par un service de bus Etusa (Etablissement de transport urbain et suburbain d'Alger) de 6h à 00h». Avant d'arriver à cet accord, dont les négociations ont duré plus de dix heures, la Setram

avait affirmé qu'un service minimum sera assuré «tous les jours» à partir de «6h30 jusqu'à 21h» sur «toute la ligne du Tramway d'Alger» suite à un mouvement de grève lancé mardi dernier par les travailleurs du réseau d'Alger.

La société, qui avait qualifié ce mouvement d'«illégal», a toutefois assuré que la convention collective en cours de négociation «viendra prochainement parachever le statut du travailleur de par ses droits et ses obligations, ses acquis et ses devoirs, ainsi que toutes les questions liées aux salaires». En affichant sa volonté de régler le problème, l'employeur avait indiqué qu'il ne «prendra aucune mesure de retenue sur salaire pour les travailleurs grévistes ayant décidé de reprendre le travail».

Les travailleurs du réseau d'exploitation de la Setram avaient campé durant une semaine sur leur position, en maintenant le mouvement de grève, qualifié par l'employeur d'«illégal». Au début du mouvement de protestation, Setram avait réaffirmé «sa ferme décision de ne pas négocier» sur quoi que ce soit avec ce qu'elle a qualifié de «mouvement anarchique», dont les revendications sont «sans fondement et mensongères», selon un communiqué rendu

public. Pour cette société, «les meneurs de ce mouvement agissent pour des desseins personnels et non au service du collectif et font fi des efforts déployés par la direction générale pour assurer le bien-être à tout son personnel et lui permettre d'évoluer dans les meilleures conditions». Les grévistes ont soulevé, pour leur part, une série de revendications, notamment la signature de la convention collective en cours de négociation, selon eux, depuis trois ans. Ces derniers avaient énuméré plusieurs des griefs retenus contre l'employeur.

Ainsi, on parle de «licenciements abusifs, recrutements et promotions de connivence, traitements de faveur, absence de gestion de carrière digne de ce nom, non-respect de la loi du travail, absence d'une convention collective et d'une grille des salaires, absence de syndicat ou d'une organisation digne d'une grande entreprise comme la Setram, sans parler des conditions de travail difficiles et éreintantes pour les employés».

Enfin, les travailleurs ont parlé de «climat instable, de désordre qui nous empêchent de travailler normalement».

A. B.

SIT-IN NATIONAL DES ENSEIGNANTS CONTRACTUELS DEVANT LE SIÈGE DE LA DE DE BOUIRA

Les enseignants violemment embarqués

Alors que le secteur de l'éducation vit une grève de deux jours des plus réussies à l'échelle nationale en général et à Bouira en particulier, les enseignants contractuels poursuivent, imperturbables, leur mouvement de protestation entamé depuis le 4 septembre pour réclamer le renouvellement de leurs contrats et l'organisation d'un concours interne pour leur intégration dans le secteur.

Cependant, l'action d'hier qui se voulait nationale, a tourné court puisque le pouvoir en a décidé ainsi en déployant dès les premières heures de la matinée un dispositif impressionnant de policiers dans et autour du siège de la Direction de l'éducation.

D'ailleurs, les premiers éléments qui ont pointé leur nez devant cette institution, des éléments connus des services de sécurité comme étant des meneurs du mouvement, furent embarqués manu militari vers le commissariat central depuis la route et avant même qu'ils atteignent le siège de la DE. Puis, ce fut la chasse aux sorcières contre les autres enseignants contractuels qui ont été contraints pour la plupart de rebrousser chemin de

peur d'être embarqués à leur tour. Aussi, aux environs de 10 heures lors de notre déplacement sur les lieux, les dizaines d'enseignants contractuels que nous avons rencontrés dans la cour de la DE sont ceux qui ont échappé aux mailles des policiers stationnés à l'extérieur. Des dizaines dont certains sont venus des autres wilayas comme Oran mais qui se sont sentis comme perdus dans cette enceinte tant leurs camarades qui devaient encadrer l'action furent tous, soit embarqués, soit chassés des lieux par les policiers.

Au total, et d'après un représentant du conseil national du Cnapeste qui était sur les lieux pour soutenir ces enseignants contractuels, ils étaient sept enseignants à être embarqués



Hier, devant le siège de la DE.

par les policiers. Cela étant, les protestataires qui étaient toujours sur place ont quand même réussi à marquer leur présence en déployant une banderole pour quelques minutes ainsi que des pancartes dans lesquelles ils réclament leur intégration et le renouvellement de leurs contrats.

Un renouvellement tel que, nous rappellent-ils, promis par le Premier ministre Abdelmalek Sellal à Constantine en avril dernier, ainsi que l'organisation d'un concours interne pour leur recrutement définitif dans le secteur de l'éducation.

Y. Y.

Photo : D. R.

CRISE ÉNERGÉTIQUE

Le développement de l'industrie pétrochimique comme parade

Pour faire face à l'actuelle crise énergétique, des experts préconisent des mesures d'urgence. D'autres plaident pour le développement d'une industrie à base de brut notamment le raffinage et la pétrochimie.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Soulignant l'impact de l'actuelle crise énergétique sur l'économie nationale, l'économiste et expert, professeur Abderrahmane Mebtoul, a appelé les dirigeants du pays à faire preuve d'un «minimum de moralité».

Selon lui, si l'Algérie s'obstine à continuer dans l'actuel modèle économique et social, «nous irons droit dans le mur», dit-il. Le recours à emprunter auprès du FMI est pour lui, un danger pour la stabilité du pays. «Si l'Algérie fait appel au FMI, l'exemple soudanais se reproduira inévitablement car il y a des enjeux politiques et géostratégiques», explique-t-il.

Intervenant hier au forum du quotidien *El Mihwar* tenu à Alger, le P^r Mebtoul propose des solutions pour

faire face à la crise du pétrole qu'il classe par ordre prioritaire.

Il plaide ainsi pour la mise en place d'une «meilleure» gestion, une «maîtrise» des dépenses ainsi qu'un «meilleur» management de Sonatrach.

Il insiste également sur une politique de subventions ciblées inter-socioprofessionnelles et inter-régionales. «La généralisation des subventions sans aucune distinction socioprofessionnelle et régionale est une source de gaspillage», dit-il.

L'expert met en garde contre la dévaluation du dinar et préconise d'aller vers un endettement extérieur ciblé pour les secteurs productifs et d'opter pour des réformes structurelles.



Photo : DR

La pétrochimie, un pôle important pour contrer la crise.

Renforcer la production et miser sur la pétrochimie

Chercheur au Centre de développement des énergies renouvelables (CDER), Mahmah Bouziane, assure que la crise du pétrole cache une crise du gaz. Pour lui, le renforcement du potentiel du gaz s'impose. «Il ne faut pas rester dans le marché du gaz

brut, il faut aller vers le raffinage et l'industrie du pétrochimique», dit-il.

Rappelant que l'Europe reste le marché traditionnel du gaz algérien, Mahmah Bouziane estime qu'aujourd'hui, l'Algérie doit préserver sa place dans ce marché. «La perte d'un marché de gaz n'est pas comme la perte d'un marché de pétrole car le

marché de gaz est un marché régional», explique-t-il avant d'insister sur l'augmentation des capacités de production du gaz. «Justement, poursuit-il, la Sonatrach peut aller vers l'emprunt puisque c'est une société qui jouit d'une viabilité».

Le spécialiste souligne aussi la diversification de l'investissement dans toutes les énergies dont dispose l'Algérie notamment les énergies renouvelables.

Même son de cloche chez l'expert en gaz et pétrole, Cherfi Djemaoui, qui plaide pour sa part, pour la relance des activités pétrochimiques. «Face à la vérité des prix du pétrole, nos décideurs doivent entamer cette solution dans les quelques mois qui viennent», dit-il.

Selon lui, la pétrochimie est un «pôle» très important d'autant que «l'Algérie dispose de moyens et d'équipements lui permettant de pallier ainsi certaines insuffisances de la rente pétrolière», dit-il encore.

Ry. N.

INDUSTRIE MÉCANIQUE

AGM a quadruplé son chiffre d'affaires mais, reste loin du compte...

Les plans de développement des filiales relevant de l'Algerian Group of Mechanics (AGM) avait pour objectif d'atteindre un chiffre d'affaires d'un milliard de dollars au bout de l'année 2016. On est loin du compte.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - L'Algerian Group of Mechanics (AGM) devrait terminer l'exercice 2016 avec 600 millions d'euros de chiffres d'affaires. S'il a quadruplé sa production comparativement à 2008, on reste loin de l'objectif tracé par les plans de développement des filiales relevant de ce groupe issue de la dernière réorganisation des capitaux marchands de l'Etat qui visaient d'atteindre un milliard de dollars à fin 2016. «Nous atteindrons un milliard de dollars à très court terme», a rassuré son P-dg Bachir Dehimi hier dans son intervention lors de la rencontre sur l'industrie mécanique et aéronautique organisée conjointement par le ministère de l'Industrie et des Mines et celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à l'hôtel Mazafran de Zéralda.

Bachir Dehimi a souligné que l'évolution du chiffre d'affaires du groupe AGM a été favorisée par les plans de

développement et d'investissement ainsi que les partenariats industriels conclus ces dernières années, justement. 2012, a indiqué le P-dg d'AGM, était une année charnière dans l'évolution du groupe. 420 millions d'euros d'investissements ont été engagés depuis cette date au titre des différents plans de développement. Huit projets structurants ont été lancés dans le cadre de partenariats avec des constructeurs étrangers, essentiellement des Allemands qui représentent 90% du secteur. Il s'agit, entre autres, de construire des moissonneuses-batteuses de marque Sampo, 5 000 tracteurs de marque Massey Fergusson, 25 000 moteurs refroidis à eau de marques Mercedes, Deutz et MTU, des véhicules blindés de marque Rheinmetal ainsi que le projet avec Renault pour la construction des Symbol.

Bachir Dehimi a estimé que le développement de la sous-traitance

est la priorité du moment pour son groupe. «Si nous ne développons pas la sous-traitance, nous irons droit dans le mur», a-t-il insisté. Et de déplorer : «Nous avons identifié en collaboration avec Renault une certaine de sous-traitants qui avaient du potentiel pour développer des produits homologables. Mais depuis, à peine une vingtaine a pu se mettre à niveau». Il a ajouté que c'est une belle opportunité pour les industriels locaux : «Pouvoir placer des produits homologués chez les constructeurs qui sont déjà présents en Algérie ouvrirait des horizons pour les exportations». Le P-dg d'AGM a ainsi énuméré les produits priorités par son groupe qui, s'agissant de certaines pièces, il a déjà identifié des

partenaires pour les produire : «Pièces plastiques, faisceaux électriques, vitrage, habillage intérieur et garnitures de sièges, batteries, câbles de commandes mécaniques, lignes d'échappement, radiateurs, mécanismes de portes, amortisseurs et pièces de tôlerie.»

Il convient enfin de signaler que l'AGM, qui compte 9 000 emplois répartis à travers ses 40 filiales, et afin de se diversifier davantage, se déploie désormais dans le secteur des énergies renouvelables. Il vient de conclure un partenariat pour la production des éoliennes à entraînement direct. «Cela devrait se faire, sans exagération, avec un taux d'intégration d'environ 70%», a-t-il annoncé.

L. H.

Elec El Djazaïr fournira les batteries et les faisceaux électriques pour Renault

Le groupe Elec El Djazaïr, issu de la dernière réorganisation des capitaux marchands de l'Etat et la restructuration de la SGP Cabileq, fournira les batteries et les faisceaux électriques pour l'usine Renault d'Oran, a-t-on appris de sources proches du groupe public.

Le processus d'homologation, ajoute-t-on, est en cours de finalisation.

L. H.

MATINALES DE CARE

La nécessité d'assurer un écosystème favorable aux startups

Les matinales de Care (Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise), tenues hier à Alger, ont été consacrées à la thématique de l'existence (ou pas) d'un lien entre la startup (entreprise en démarrage) et la PME (entreprise déjà établie).

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Pour répondre à cette problématique, le réseau a accueilli un des siens établi au Canada. Il s'agit de Ghani Kolli, un entrepreneur en série et un professionnel de la vente et marketing, cumulant près d'une quinzaine d'années d'expérience principalement dans le secteur des technologies de l'information.

Ce conférencier sur les thèmes de l'entrepreneuriat, marketing numérique et l'innovation d'affaires, estime d'emblée qu'a priori, aucun lien n'existe entre ces deux entités, tout en souhaitant de créer ce lien «d'une façon inté-

ressée dans le cadre d'une relation économique entre les deux, ou bien par un potentiel humain». Selon lui, les pouvoirs publics crient haut et fort pour migrer vers l'après-pétrole, encore faut-il savoir où aller. «Il faut d'abord qu'on choisisse les domaines vers lesquels on veut aller. Est-ce que les technologies de l'information et de la communication font partie de cet axe stratégique ? Où est la pétrochimie ? Il faut d'abord résoudre cette problématique», relève le conférencier qui ajoute qu'«entre-temps, la startup, tant en Algérie que chez les pays voisins, joue un rôle primordial, aujourd'hui malheu-

reusement quasiment insignifiant en raison du fait que l'écosystème ne lui est pas favorable».

Un écosystème qui suppose une «interconnexion entre les différentes parties prenantes de l'environnement économique, mais aussi politique», pour qu'on puisse intégrer les startups dans cette sphère et les aider à devenir des TPE (toutes petites entreprises) et ultérieurement des PME (petites et moyennes entreprises) et voire même des grandes entreprises», note Ghani Kolli. Il propose à cet effet une modélisation de l'écosystème. Il émet le souhait de voir des institutions à l'instar de Care «prendre en charge la mise en commun entre les différents acteurs ou des joueurs comme le paraphraser. Tout comme dans le football, nous avons dans le monde de l'entrepreneuriat des joueurs plutôt

bons mais il nous manque certains joueurs, pour autant nous n'avons pas d'équipe encore», à ce moment, il y a lieu de faire deux choses. «En premier lieu, renforcer les joueurs qui manquent à l'équipe, et dans le cas concret de l'entrepreneuriat ce qu'on appelle les preneurs de risques (capital-risqueurs) notamment sur l'aspect légal pour qu'on puisse dynamiser et libérer les initiatives entrepreneuriales en Algérie, et aussi alléger le fardeau fiscal et surtout bureaucratique», commente l'invité de Care.

Encore là, ce n'est pas pour autant gagné, selon Kolli, dans la mesure où usant toujours de métaphore, le «ballon ne circule toujours pas bien entre les différents joueurs», qui est la principale exigence pour gagner la compétition de l'entrepreneuriat dans notre pays.

Y. D.

IL ACTIVAIT DANS LE TRAFIC DE CORAIL ET D'ÉMIGRATION CLANDESTINE

Un important réseau démantelé à Annaba

Moins d'une semaine de l'importante saisie de près de six kilos de corail royal et l'arrestation de six braconniers par les éléments de la BRI de la Sûreté de wilaya de Annaba, une autre affaire autrement plus importante, jamais réalisée en Algérie, est à mettre à l'actif, cette fois-ci, des éléments de la Gendarmerie nationale du groupement territorial de Annaba.

En effet, après une surveillance qui a duré plus d'un mois, un réseau composé de huit trafiquants de corail a été démantelé lundi dernier par la Gendarmerie nationale, selon le lieutenant-colonel Taoufik Derkaoui, chef du groupement de Annaba.

Le réseau utilisait les buissons touffus des bords de l'oued Seybouse dans la région de Aouabdia, près de Sidi Salem, pour dissimuler l'impressionnant matériel utilisé aussi bien dans le braconnage du corail que dans l'émigration clandestine.

Ont été saisis 16 kilos de corail et 15 barques artisanales, 276 bouteilles à air comprimé et une dizaine de compresseurs pour chargement de bouteilles, 11 moteurs marins, 61 combinaisons de plongée sous-marine avec tous leurs accessoires, ainsi qu'une quinzaine de nourrices (jerricanes) à essence utilisées par les marins, des boussoles et des GPS, une dizaine de fusils à harpon...

La valeur globale du matériel saisi est estimée à plus de 10 milliards de centimes. Le réseau démantelé avait des ramifications avec des individus étrangers, notamment en Tunisie.

A. Bouacha

BOUMERDÈS DÉTIENT PLUS DE 30% DE LA PRODUCTION NATIONALE

Raisin de table attend exportation

Crise financière oblige, la mode est maintenant à l'exportation tous azimuts. Du moins, c'est le souhait des hautes autorités du pays. Ce qui intéresse la wilaya de Boumerdès dans ce secteur (exportation) est le raisin de table.

Oumellal Youcef, précurseur au niveau national et surtout au niveau de la wilaya de Boumerdès de la culture du raisin (Sabène et Red-Glob), part en Tunisie avec dans ses bagages du Red-Glob made in Algeria.

Pour rappel, Oumellal, qui est également président de l'Association des vignerons de la wilaya de Boumerdès, voyage en Tunisie pour participer à une foire internationale de produits agricoles. Justement, à en croire Oumellal, qui a, rappelons-le, introduit en Algérie la technique dite Pergola de culture du raisin, de bonnes perspectives d'exportation s'ouvrent au raisin de la wilaya de Boumerdès.

Il nous a affirmé que des acheteurs pour le compte de certains pays d'Europe et de Russie se sont renseignés durant cette saison. Mais ils se sont pris en retard car la production de la présente saison est déjà vendue sur pied. La wilaya est-elle en mesure de dégager une quantité à placer



Photo : DR

à l'étranger tout en respectant les normes agricoles européennes ? Certainement, au vu de son potentiel.

Ils sont leaders dans le renouvellement en introduisant de nouvelles variétés dès le début des années 2000, notamment dans la plaine de Sebaou autour de Baghliia, Benchoud Sidi-Daoud.

A notre premier article daté de 2000 consacré au Sabène, ils n'étaient qu'une poignée de vignerons à Sidi-Daoud qui cultivaient cette variété. En dépit de la

situation sécuritaire défavorable, ils ont également innové, Oumellal y est pour beaucoup, en introduisant l'irrigation et la technique Pergola (aârich modernisé).

Les autres fellahs qui ont constaté le haut rendement ont suivi la tendance et les superficies ont été ainsi multipliées. Présentement, d'après Ouardia Belkedi, directrice des services agricoles DSA de la wilaya de Boumerdès, la région cultive 11 000 hectares de raisin pour une production estimée cette saison à 2 400 000

quintaux. 55% de cette superficie est consacrée au Sabène, 20% au Cardinal, 13% au dattier et seulement 4% au Red-Glob.

Il y a lieu de rappeler que cette dernière variété n'a été introduite dans les fermes de Boumerdès que récemment. Selon la DAS, le Red-Glob est planté – ou greffé – dans 370 hectares et seuls 217 ha sont productifs pour un rendement moyen de 280 quintaux à l'hectare.

«Il y a actuellement une reconversion du Sabène vers le Red-Glob», précise madame Belkedi.

Effectivement, cette variété est plus rentable, elle résiste mieux au transport et au stockage.

C'est le contraire du Sabène qui ne se stocke pas et qui ne résiste pas au transport, donc non exportable.

Abachi L.

AÏN-KIHEL (AÏN-TÉMOUCHENT)

Les habitants de la cité des 22 logements dénoncent l'absence de propreté

De nombreux habitants de la cité des 22 logements dans la commune de Aïn-Kihel se sont plaints de plusieurs anomalies dans leur propre commune, raison pour laquelle ils interpellent les pouvoirs publics cette fois-ci à travers la presse, pour intervenir le plus tôt possible et résoudre leurs problèmes.

Ces pétitionnaires disent que les bouches des regards n'ont pas de couvercle et constituent un danger permanent pour eux et leurs enfants. Afin de parer à ce risque, les citoyens les ont bouchés avec des pierres, car en plus, il n'y a plus d'éclairage public mis à part deux lampadaires sur les dix-huit qui éclairent un tant soit peu la rue principale. Les autres sont là pour le décor. Autre point négatif soulevé par les habitants, la rue n'est pas réparée, ce qui oblige les automobilistes à garer leurs véhicules loin de leurs domiciles tant il n'y a pas de trottoirs sur cette rue.

Quant à l'hygiène et la propreté, il vaut mieux ne pas aborder ce sujet car les odeurs nauséabondes sont monnaie courante attirant mouches et moustiques et toutes sortes d'insectes et de reptiles.

Le président de l'APC M. Zenagui Merabet, en réponse aux doléances de ses administrés, dira qu'un projet de bitumage de la rue est inscrit pour la commune, l'étude technique est achevée et le projet de goudronnement est prévu dans le projet de

développement pour l'année 2017. Pour ce qui est de l'éclairage public, il répondra que le problème incombe à la personne qui était chargée d'acheter la marchandise dont le montant était en suspens, cependant, tout est rentré dans l'ordre et le problème est sur le point d'être résolu après le règlement de la situation financière.

Quant à l'absence d'hygiène, le chef de bureau de l'hy-

giène intercommunal (HIC) M. Boudmiaâ Saïd expliquera que leur commune est pauvre en matière de ressources humaines et financières puisque la commune ne compte que 10 agents de manutention après la fin de mission de Algérie blanche qui était très utile pour la ville, la situation s'est compliquée, néanmoins, il est prévu de tracer un programme avec les services de la daïra pour résoudre ce problème au courant des prochaines semaines.

Pour le cas de la brucellose, le même interlocuteur avancera que seuls deux cas ont été enregistrés depuis le

début de l'année dont un cas qui a consommé du lait cru de vache, cette dernière a été conduite à l'abattage sanitaire par les services vétérinaires, alors que le second cas est relatif à un citoyen qui a consommé du lait de chèvre.

Le problème d'infiltration d'eau soulevé par les habitants est, selon un responsable de l'OPGI, dû à l'installation des antennes paraboliques et des citernes sur les balcons des immeubles ce qui conduit à détériorer l'étanchéité et par conséquent l'eau s'infiltrait à travers la dalle et les murs, bien que l'étanchéité ait une durée de vie de 10 ans.

S. B.

COUR DE BLIDA

232 affaires inscrites au rôle de la 3^e session criminelle

La troisième session criminelle de la cour de Blida qui débutera le 24 octobre prochain aura à traiter 232 affaires dont 16 liées au terrorisme. Ainsi, 57 personnes impliquées dans des affaires de terrorisme dont le tristement célèbre Abou Djihad, seront jugées lors de cette session.

L'autre délit considéré comme une grave atteinte aux personnes et qui suscite actuellement l'indignation de toute la population algérienne, à savoir l'enlèvement des mineurs avec séquestration sera à l'ordre du jour dans

cette session. Neuf affaires sont inscrites au rôle.

La commercialisation de la drogue aura également son lot d'affaires qui y seront jugées puisque 13 affaires concernant de grands dealers passeront devant les juges. Quant au viol sur mineur, la cour de Blida aura à traiter 18 affaires.

Par ailleurs, l'affaire de la mère qui injectait de l'urine à sa fille pour la rendre malade et apitoyer les âmes dont nous avons rapporté l'information dans notre édition du 8 juin 2015, sera jugée lors de cette session. A noter qu'il s'agit d'une fillette de 8 ans, hospitalisée à la

clinique Benboulaïd de Blida et dont les médecins avaient soupçonné la mauvaise foi des parents d'où l'envoi du sang de cette dernière à un laboratoire français qui avait confirmé la présence d'urine.

Pour rappel, les parents de cette fillette ont pu récolter 300 millions de centimes et 2000 euros pour soi-disant la faire soigner à l'étranger.

Il est à signaler enfin que 481 prévenus dont 196 en détention provisoire seront au banc des accusés lors de cette session qui se clôturera le 2 février 2017.

M. B.

RELIZANE

Réhabilitation des voies d'accès aux zones d'habitation

Des travaux de réhabilitation des voies d'accès aux zones d'habitation périphériques de la ville de Relizane ont été engagés par les services de la commune, en vue de mettre un terme aux difficultés de déplacement rencontrées par les résidents de ces zones, notamment en période de pluies, a-t-on indiqué à l'APC. Le programme de réhabilitation en question ciblera, en priorité, les voies d'accès desservant les plus importantes zones d'habitations qui ont connu une forte évolution démographique au cours des dernières années et celles ayant subi d'importantes dégradations et nécessitant une prise en charge «immédiate», a-t-on souligné de même source.

Une première tranche englobant les voies d'accès reliant les quartiers de Chemerik, Satal, Sebaâ Gboub, El Zergaoui, Baolo, village Sanafir, Bermadia et autres, a été programmée.

D'autres voies d'accès seront «progressivement» prises en charge dans le cadre du plan communal de développement (PCD) ou à partir des diverses subventions octroyées annuellement aux communes, au titre du Fonds commun des collectivités locales (FCCL) ou le Fonds de péréquation, a-t-on ajouté.

A. Rahmane

UNIVERSITÉ AKLI-MOHAND-OULHADJ DE BOUIRA

Le CNES dénonce le manque de sécurité et de considération pour les enseignants

Plusieurs dizaines d'enseignants affiliés au CNES au niveau de l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira, ont organisé un piquet de grève de deux heures pour dénoncer le manque de considération de l'enseignant par l'administration et par l'étudiant.

En effet, selon le porte-parole du Cnes à Bouira, en janvier dernier, et pour mettre un terme aux multiples dépassements contre les enseignants tant verbaux que physiques, et le plus souvent par des étudiants; et plusieurs autres problèmes soulevés, une plateforme de revendications de six points avait été envoyée au recteur. Ce dernier, lors d'une rencontre avec les représentants du Cnes avait promis de régler ces problèmes avant le début de l'année universitaire actuelle.

Or, au mois d'août dernier, un changement à la tête de l'université est survenu et en septembre, les enseignants se sont retrouvés pratiquement avec les mêmes pro-

blèmes. Peut-être pire. Puisque en juillet dernier, un étudiant qui avait agressé un enseignant et dont l'affaire est toujours en justice, a été honoré par le rectorat comme major de promo.

Or, selon le responsable du Cnes qui rappelle qu'ils sont quelque 660 enseignants au sein de l'université Akli-Mohand-Oulhadj qui compte actuellement plus de 24 000 étudiants, il est hors de question d'honorer un étudiant fut-il major de sa promotion quand celui-ci est suivi dans une affaire d'agression contre son propre enseignant. Aussi, le Cnes réclame le retrait de ce titre horifique à cet étudiant.

Parmi les autres problèmes



Photo : DR

soulevés, on citera les bourses à l'étranger octroyées sans aucune concertation avec les représentants du Cnes; la surcharge des classes, chose qui empêche l'enseignant d'assumer pleinement son rôle; le manque de classes

par prof pour chaque faculté; le manque de logements pour certains enseignants; etc.

En somme, les enseignants qui étaient sur place hier réclament avant tout de la dignité; seule à même d'encourager l'en-

seignant à donner le meilleur de lui-même.

Cela étant, et d'après le représentant du Cnes, une rencontre avec le nouveau recteur est prévue pour ce mardi après-midi.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Les entrepreneurs demandent le départ du directeur de l'OPGI

Pour exiger le paiement des arriérés de situations sur les travaux réalisés dont le dernier versement a été effectué le 28-7-2016, une trentaine d'entrepreneurs du bâtiment en charge de la réalisation du programme de logements et VRD pour le compte de l'OPGI de Tizi-Ouzou se sont rassemblés devant le siège de cet Office de gestion immobilière.

En plus de cette action, les protestataires qui se disent en sit in permanent ont saisi le wali par lettre ouverte dans laquelle ils font part «des soucis majeurs dans lesquels se débattent nos entreprises», et

signalent au premier magistrat de la wilaya que le recours à ce moyen de protestation est venu après épuisement de toutes les tentatives de dialogue avec le DG de l'OPGI de Tizi-Ouzou.

En cause, «les mesures de coercition qui sont appliquées à ces entreprises qui se retrouvent dans une situation précaire», et dont «les derniers paiements effectués datent du mois de juillet», écrivent-ils au wali, tout en mettant en avant des raisons objectives qui ont causé le retard dans la réalisation des projets.

«La crise qui touche le pays et la flambée des prix des matériaux de construction n'existent pas qu'à

Tizi-Ouzou», lancent-ils en signe de reproche au directeur de l'OPGI qui, répond que les mesures de coercition qu'il a prises sont moti-

vées par le non-respect par ces entreprises des délais de réalisation contractuels.

S. A. M.

CONCOURS DE RECRUTEMENT

À L'EPSP D'EL TARF

Des candidats crient au scandale

«Ils étaient, exactement, 20 candidats à passer le concours de recrutement externe afin de pourvoir à des postes budgétaires au niveau de l'EPSP d'El Tarf centre (Etablissement public de santé de proximité). Le concours s'est effectué sans aucun affichage au préalable pour 15 postes sur les 37 réservés, dont entre autres 5 postes pour attaché d'administration, 3 postes d'agent d'administration principal, 2 agents d'administration, 4 agents archivistes et 1 secrétaire», ont révélé des candidats complètement abattus par le comportement des responsables de l'EPSP. Et ils ajouteront que «pire, le sous-directeur du personnel n'aurait accepté que 20 dossiers pour les 15 postes indiqués, ce qui pousse à penser clairement qu'il y a anguille sous roche dans cette affaire qui sent la magouille. Les choses se sont passées en catimini».

Dans le même ordre d'idées, nos malheureux interlocuteurs ont affirmé que cette façon de procéder pour ce qui est des concours de recrutement est un fait banal dans cet EPSP, depuis belle lurette.

Daoud Allam

TIARET

230 logements sociaux attribués à Oued Lili

Annoncée il y a quelques jours par le wali de Tiaret, la décision de distribution d'une partie des logements sociaux avant la fin de l'année en cours s'est concrétisée lundi avec l'attribution de 230 unités à Oued Lili, au nord de la wilaya.

L'opération à laquelle ont assisté les autorités s'est déroulée dans la transparence la plus totale, d'autant plus qu'aucun incident n'a été enregistré et encore moins des recours comme cela se produit généralement

dans ce genre de situation. La population locale était unanime quant à l'équité qui a marqué l'attribution dans la mesure où les 230 bénéficiaires étaient jusque-là dans l'extrême besoin. Selon le chef de la daïra

d'Oued Lili, 88 unités parmi le quota distribué ont été destinées au relogement des familles occupant auparavant des bidonvilles. Le même intervenant devait préciser que 130 autres logements publics locatifs aujourd'hui en cours de réalisation seront attribués l'an prochain, ce qui n'est pas sans atténuer de façon palpable de la crise qui a sévi depuis longtemps dans ladite localité.

Mourad Benameur

POUR SES CLIENTS DES RÉGIONS CENTRE, EST ET OUEST



Business organise des après-midi récréatives pour les enfants

Souhaitant leur offrir un moment de détente en famille, Ooredoo Business a invité ses clients Entreprises et leurs enfants à des après-midi récréatives autour de diverses activités ludiques.

Durant le mois d'octobre en cours, Ooredoo Business a organisé des activités éducatives et sportives en plein air, destinées

aux enfants dans un cadre convivial et reposant à Alger et en régions, à l'Auberge fleurie à Constantine, à l'Institut national de la formation supérieure des cadres de la jeunesse et du sport à Oran et au Terrain du golf à Alger.

Des espaces ont été aménagés afin de permettre aux enfants et à leurs parents de pro-

fiter pleinement d'un riche programme et des différents ateliers : dessin et coloriage ainsi que des concours et des spectacles ludiques. Ces événements organisés en l'honneur de ses clients confirment la volonté de Ooredoo de renforcer ses liens avec ses partenaires et leur offrir des moments privilégiés avec leurs familles.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

RÉÉDITION DE L'OUVRAGE DE RENÉ LESPES
ORAN, ÉTUDE DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE URBAINES

«Les archives sont dans un état délabré et l'accès y est limité»

Il s'agit d'un livre-référence de l'histoire d'Oran des années 1930 (de 1930 à 1937) et depuis 1937 à aujourd'hui, il n'y a pas eu d'études aussi conséquentes et détaillées, que celles qu'on trouve dans l'ouvrage de René Lespes «Oran, étude de géographie et d'histoire urbaines».

Le livre a été édité pour la première fois en 1937, puis réédité par l'association Bel Horizon en 2003, dans le cadre du projet national «Patrimoine» avec l'appui du ministère de la Culture et de la Commission européenne. La demande ayant été accrue, une réédition s'imposait et ainsi, depuis cette semaine, l'ouvrage est disponible dans les librairies. Cette nouvelle édition contient une présentation de Fouad Soufi et Sadek Benkada.

De même qu'un avertissement, tient à signaler Kouider Metaïr, président de l'association Bel Horizon pour la sauvegarde du patrimoine historique et naturel ora-



Photo : DR

nais, afin dit-il de le lire avec les yeux de maintenant et ne pas ignorer que le livre en question a été écrit durant la période coloniale. «Riche en informations, mais écrit dans un contexte d'apologie du colonialisme», dit-il. Pour notre interlocuteur, il s'agit d'un ouvrage de référence. «C'est en quelque sorte un livre encyclopédique,

il y a l'histoire, la démographie, la climatologie, l'urbanisme. Et il y a des propositions de développement de la ville, dont certaines ont été prises en charge durant la période coloniale, d'autres nous les avons réactivées». Il citera le viaduc des Planteurs, qui date de 1912, qui a été présenté aux autorités locales en 2008 et qui

a été retenu. Actuellement, il est au stade de l'étude. Il y a également la proposition du réaménagement de la place du 1^{er}-Novembre, l'extension du port d'Oran et d'autres propositions d'embellissement de la ville.

Toutefois, l'intervenant dira avec amertume, qu'aujourd'hui, il est presque impossible, même pour les chercheurs du Crasc, de faire un livre pareil. «Ici à Oran, les archives sont dans un état délabré et pour accéder aux archives nationales, c'est encore plus compliqué, il faut avoir des autorisations. A l'époque, pour René Lespes tous les services d'archives à Oran lui ont été mis à disposition sans exception y compris l'armée».

Toujours dans le cadre du projet national «Patrimoine», l'association Bel Horizon compte réaliser et éditer un ouvrage qui décrit l'Oran actuel. Il paraîtra en 2017 et fera voyager le lecteur en passant par les fortifications à ce jour, en citant l'architecture actuelle. Qui d'ailleurs n'a pas de nom, dira M. Metaïr, «d'où l'appellation de l'architecture sans nom, elle est identique partout, car il s'agit d'études achetées à très bas prix, oubliant qu'il s'agit d'une ville, une ville qui a également besoin d'être aérée».

Amel Bentolba

ASLA CÉLÈBRE LA WAÂDA TRADITIONNELLE ANNUELLE

Au grand rendez-vous des Ouled Sidi-Ahmed Medjdoub

Célébrée à Asla, chaque année, le premier vendredi de la mi-octobre, la waâda de Sidi-Ahmed Medjdoub s'est déroulée ce week-end, dans une ambiance particulière.

Le coup d'envoi de cette fête traditionnelle et religieuse a été donné ce jeudi par le nouveau wali de Naâma, M. Abdelhamid El-Ghazi, fraîchement installé à la tête de la wilaya, ainsi que les élus locaux, les chefs des tribus et les notables de la descendance du saint de la ville de Asla.

Asla est une commune depuis l'indépendance et chef-lieu de daïra depuis 1984.

Elle est en majorité habitée par la tribu des Medjadba, descendants de Sidi-Ahmed Medjdoub et des ksouriens (chleuhs). Le ksar de Asla a été construit au 15^e siècle, c'était un village de transit des caravanes allant vers le Touat et le Gourara. Selon certains chercheurs et historiens, Asla a été dénommée ainsi vu l'abondance du miel dans la région due à l'existence d'innombrables ruches dans les montagnes environnantes. La capitale des Médjadba a été donc le théâtre d'une très grande fête à caractère aussi bien religieux, que culturel et commercial. C'est la waâda du saint S. A. Medjdoub, qui est célébrée depuis 1904 à la mi-octobre. Chaque année, l'organisation s'améliore et le nombre de visiteurs augmente. C'est la zaouia qui s'occupe d'organiser chaque année ce grand rendez-vous qui fait rassembler toute la descendance du saint, là où elle réside. Depuis quelque temps, la waâda a pris un cachet particulier : elle se déroule avec le concours du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, qui porte aide et assistance dans le domaine de l'information surtout, de même que la tenue d'une galerie d'expositions de l'artisanat de la région.

Le but premier est de préserver les traditions et les coutumes issues des préceptes de l'Islam, les autres objectifs sont : assurer une réunion annuelle de tous les Médjadba

; régler tous les différends et les problèmes en suspens ; recevoir et bien accueillir tous les visiteurs ; joindre l'utile à l'agréable en assurant la restauration des convives ; ainsi que l'organisation de la fantasia, les danses folkloriques et les diverses activités commerciales.

Sidi-Ahmed-Medjdoub est originaire d'une honorable famille qui descend du calife et compagon du prophète, Abou-Bakr-Essedik, selon l'arbre généalogique, il est le fils de Slimane, fils de Abi Issa, fils de Abou Yahia, fils de Slimane (dit Ibn El Alya), fils de Saâd, fils de Akil, fils de Hafs (dit Hormat Allah), fils de Askar, fils de Zaid, fils de Yazid, fils de Fofeil (dit El-Zaghaoui), fils de Safouane, fils de Mohammad, fils de Abde-rahmane, fils de Abou-bakr-essedik, fils de Abou Kofahah, fils de Othmane, fils de Ameur, fils de Omar, fils de Kaeb, fils de Tamim, fils de Morra qui descend du prophète Mohammed, et du calife Abou-Bakr-Essedik.

Sidi Ahmed Medjdoub est né en 1490, il apprit le Coran dès son plus jeune âge et élargit ses connaissances en matière de Fiqh auprès d'éminents professeurs tel Sidi Ahmed Ben Youcef El Miliani. Son érudition et sa sagesse firent de lui le sage de la tribu à qui chacun recourait pour régler ses problèmes.

Des quatre coins du pays, des centaines, voire des milliers de personnes s'y sont rendues deux jours auparavant. Des tentes et khaïmate installées aux alentours de la place qui abrite la fête, gîtées par les sept factions que compte la descendance de S. A. Medjdoub et des tentes vides servant d'accueil pour les convives. Plusieurs moutons sont égorgés, du couscous en abondance et du thé à toute heure. Un grand espace est réservé au commerce (on y trouve de tout, de l'électro-ménager au tapis d'Aflou, à la grenade de Boussemghoun, à la délicieuse datte «Fégouce et Aghraçe» de Boussemghoun et de Moghrar.

Un autre espace est réservé aux guérisseurs, médhahas, et autres...folklores traditionnels (ghaïta, flûte, bendir, karkabou)... La plus grande partie des espaces est celle où afflue le plus grand nombre du public : c'est la fantasia. Le meilleur divertissement dans ce genre de fête. On ne peut célébrer une telle fête sans la fantasia ! La fantasia est constituée de plus d'une dizaine de 'aârchs' (tribus), chaque aârch compte plus d'une vingtaine de cavaliers, représentant les tribus en uniforme spécial (Ouled-Slimane, Ouled Si-Tadj, Ouled N'Har (Sebdou), Hamiane, Kérarma, Médjadba etc.). Sur les crêtes longeant les espaces de la waâda, des centaines de femmes assises contemplent les scènes et de temps à autre lancent des youyous en l'honneur au baroud qui résonne des montagnes. Beaucoup aussi, sont celles et ceux qui se recueillent devant

la tombe du saint S. A. Medjdoub pour une ziara (prière), au vieux ksar où se trouve sa kouba (mausolée) où une veillée religieuse se tient à la mémoire du saint dans la nuit du jeudi à vendredi.

La fête se termine après la prière du vendredi par une prière commune (Maârouf), faite par le fils aîné du saint, où l'on prie pour que vivent la tribu, le pays et toute la nation musulmane dans la paix, le bien-être et la prospérité. «Elle est sacrée, coutumes et traditions obligent, elle ne peut être ni avancée ni reportée, nous dit-on. C'est le grand rendez-vous des Ouled Sidi-Ahmed Medjdoub, le prochain week-end, sera célébrée la waâda de Sidi-Abdelkader Ben Mohamed (Ouled Si-Tadj), qui se tiendra à Kalaât cheikh-Bouamama (ex-Moghrar-Tah-tani), à 50 km au sud de Aïn-Séfra.

B. Henine

ALGER À L'ÉPOQUE OTTOMANE
PAR M. ISMET TOUATI
HISTORIEN

SAMEDI 22 OCTOBRE 2016 À 14H
PETIT THÉÂTRE DE RYADH EL FETH
NIVEAU 112

MANIFESTATION ORGANISÉE PAR
LIONS CLUB ALGER LIBERTÉ
AVEC L'AASPPA ATHAR ET BABZMAN

ALGER AU XVI^{ème} SIECLE... ET LA VILLE DEVIENT CAPITALE

L'Association Lions Club Alger Liberté, dans le cadre de ses activités culturelles, organise avec l'AASPPA Athar (Association algérienne de sauvegarde et protection du patrimoine archéologique) et le magazine BABZMAN, le 22 octobre 2016, à 14 heures, au Petit Théâtre de Ryadh El Feth, Niv 112, une conférence consacrée à **ALGER AU XVI^{ème} SIECLE... ET LA VILLE DEVIENT CAPITALE**, sera animée par Monsieur Ismet TOUATI, historien, spécialiste de l'Algérie à l'époque ottomane.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les riches et les pauvres

Par Kader Bakou

«La matière première du XXI^e siècle est la créativité», selon Adrienne Goehler. Des pays très «pauvres» en matières premières (comme le Japon, la Corée et les pays scandinaves) sont aujourd'hui classés parmi les plus «riches». Le secret de cette réussite est, bien entendu, la créativité, une matière première inépuisable. La journaliste et psychologue allemande a entièrement raison.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Jules César parle le tamazight

La générale de la pièce de théâtre *Jules César* de William Shakespeare, une tragédie classique qui dénonce sans réserve la théorie du complot, a été présentée dimanche soir à Alger en tamazight. Les spectateurs, peu nombreux de la salle Mustapha-Kateb du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), ont pu apprécier, 75 minutes durant, une œuvre universelle, de William Shakespeare (1564-1616), revue dans une conception néo-classique et expérimentale par Okbaoui Cheikh.

Programmée à l'occasion du 400^e anniversaire de la disparition du grand dramaturge anglais, la pièce dénonce ouvertement la théorie du complot à travers l'histoire d'une conspiration de sénateurs fomentée par Brutus, interprété par Hamza Mechmèche et Cassius, joué par Mahdi Alleg, contre Jules César, rendu par Hamza Boukir, qui sera assassiné. Malek Fellag dans le rôle d'Antoine, homme de confiance de l'empereur poignardé, fait d'abord croire qu'il a rallié le groupe des comploteurs, avant de les démasquer, divulguant leur funeste conjuration au peuple de Rome au moment de prononcer l'oraison funèbre.

Le jeu des comédiens qui se produisaient par moments au milieu du public et parmi lesquels également Sofiane Mihoubi (Octave), Amirouche Saïdoune (Casca) et Bacha Yacine (Matellus), a été marqué par des chorégraphies signées Abdessamed Sedouki, suggérant le protocole de la cour impériale ou des scènes d'affrontement. Les dialogues, au rythme soutenu, ont été efficacement traduits par Hamza Boukir qui explique que l'œuvre de William Shakespeare «explore les sentiments humains» et que par cette réécriture, il entendait mettre en valeur, à l'instar d'autres spectacles classiques montés en tamazight par d'autres troupes, «l'aspect universel de cette langue désormais officielle». La scénographie, proposant un échiquier tracé sur la scène et reproduit sur un petit écran bordé de part et d'autre par des pantalons qui ont suggéré les piliers en marbre d'un royaume, répondait à l'intrigue basée sur le rapport de force entre l'empereur et ses serviteurs malveillants.

L'éclairage feutré inspirant la manigance et le complot, ainsi que la musique solennelle faisant retentir le son imposant des cuivres propres à l'ambiance des royaumes, ont également bien servi la trame où les travers de l'être humain furent explorés. Okbaoui Cheikh, dont les travaux ont plusieurs fois été primés, signe sa cinquième mise en scène après *El hob el mamnoue* (l'amour interdit, 2008), *Le mur* (2013), *Azzouzen* (2015) et *Halet hob* (2016). Produit par l'association Thagharna (la forteresse) d'Akbou (Béjaïa), fondée en 2013 et qui a déjà monté les spectacles *Sinistre* (2013), *Assif En'tisselvi* (Oued El Djounoun, 2014) et *Le huitième jour de la semaine* (2015), la pièce de théâtre *Jules César* a été programmée au TNA pour une représentation unique.

LE MINISTRE DE LA CULTURE ET LES «QUESTIONS DE L'HEURE»
Saint Augustin, Donate le Grand, Ben Badis et tous les autres

Le ministre n'a pas tari d'éloges concernant le film sur Ben Badis et surtout celui sur saint Augustin, une coproduction algéro-tunisienne dont la sortie est prévue pour bientôt. Mihoubi a également parlé d'un projet de film sur Donate le Grand, évêque de Cases-Noires (Cellae Nigrae) en Numidie, fondateur de la doctrine chrétienne du donatisme qui prit son essor dans le diocèse d'Afrique romaine aux IV^e et V^e siècles.

Ce n'est pas vraiment une «révolution culturelle», mais le ministre de la Culture a quand même parlé d'une réforme culturelle en Algérie.

A l'émission TV hebdomadaire «Hiwar Essaâ», la question de Farida Belkessam portait sur un éventuel projet d'une «politique culturelle» et sur la place de la «culture nationale» dans ce domaine. M. Azzedine Mihoubi a répondu qu'on pourrait plutôt parler d'une «réforme» dans ce secteur, une réforme qui doit, notamment, nous faire réfléchir sur le rôle social, éducatif et autres de l'art et de la culture. Il a toutefois fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'imposer une «culture officielle» mais que c'est aux acteurs de la sphère culturelle et artistique de choisir les moyens d'expression culturels et artistiques qu'ils désirent et qu'une décantation se fera avec le temps.

Par ailleurs, le ministre de la

Culture a fait savoir qu'en 2017, la ville de Mostaganem sera considérée comme «la capitale du théâtre» en Algérie, à l'occasion de la 50^e édition du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Dans ce cadre, tous les spectacles d'art dramatique produits en Algérie seront également joués sur les planches de la ville de Mostaganem.

Dans le domaine du 7^e art, Mihoubi estime qu'il faut passer aux projections en numérique (DCP), car l'ancien système avec ses lourdes bobines est dépassé. Il a aussi révélé que l'Algérie a proposé le film *Le puits* de Lotfi Bouchouchi aux Oscars du meilleur film en langue étrangère. Le ministre n'a pas tari d'éloges concernant le film sur Ben Badis et surtout celui sur saint Augustin, une coproduction algéro-tunisienne dont la sortie est prévue pour bientôt. Au sujet de ce long-métra-



Photos : DR

ge (*Saint Augustin*) dont la réalisation a été confiée à l'Egyptien Samir Seïf, il a déclaré dernièrement à Annaba qu'il s'inscrit «en droite ligne de la politique cinématographique algérienne privilégiant la réhabilitation des figures historiques de notre pays dont le legs atteste de la grandeur de la civilisation algérienne et du rôle majeur et universel joué à travers les époques par ses personnalités illustres». Mihoubi a également parlé d'un projet de film sur Donate le Grand, évêque de Cases-Noires (Cellae Nigrae) en Numidie, fondateur de la doctrine chrétienne du donatisme qui prit son essor dans le diocèse d'Afrique romaine aux IV^e et V^e siècles. M. Mihoubi a également parlé du nouvel opéra

d'Alger qui accueillera des spectacles d'envergure internationale, tout en exprimant sa satisfaction après avoir constaté que tous les spectacles qui ont eu lieu dans cette salle avaient attiré un public record, malgré le prix du billet élevé (qualité oblige).

Concernant le prochain Salon international du livre d'Alger (Sila), Azzedine Mihoubi a déclaré, notamment, qu'un hommage sera rendu au cinéaste franco-grec Costa Gavras, réalisateur du film algérien *Z*, Oscar du meilleur film en langue étrangère en 1970. Ce choix est justifié par le fait que Gavras (un ami de l'Algérie) ait adapté à l'écran des œuvres littéraires, notamment le roman *Z* de Vassili Vassilikos.

K. B.

JOURNÉES DE LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE AU CANADA

Un riche programme culturel

Une soirée artistique alliant la musique de chambre et la musique andalouse à la musique contemporaine et au chant lyrique a été animée dimanche soir à Alger par une pléiade d'artistes algériens établis au Canada à l'occasion des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne au Canada. Cette soirée, qui aura inauguré le programme culturel de cette manifestation, s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères

et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar et celui de la Culture, Azzedine Mihoubi, de l'ambassadeur du Canada en Algérie Isabelle Roy et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Dans son allocution, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra a salué la «mémoire et le sacrifice» des victimes du massacre du 17 octobre 1961 en cette date de commémoration de la Journée nationale de l'immigration. Considérant «l'attachement ferme de

l'Algérie à une refondation et un approfondissement des liens avec sa communauté établie à l'étranger», comme en «témoigne» la Constitution de février dernier, M. Lamamra a rappelé les efforts de l'Etat pour «la protection des droits de la communauté algérienne et de la sauvegarde de son identité et du renforcement de son apport au développement de la mère patrie». Le ministre a également souligné la nécessité de «bâtir conjointement un véritable partenariat à l'aide d'une stratégie, avec des objectifs déterminés et des obligations de part et d'autre» sur la base d'un «dialogue ouvert et continu» afin que le savoir et les expériences acquises deviennent «un patrimoine commun et partagé». Pour sa part, l'ambassadeur du Canada en Algérie, Isabelle Roy, a salué le «dynamisme» de la communauté algérienne établie au Canada «sur le plan académique, professionnel et social», en contribuant activement au «mieux-être» de la société canadienne et au «raffermissement» des relations entre l'Algérie et le Canada. Plusieurs fois primé au Canada, le jeune prodige de la musique de chambre, le pianiste soliste Mehdi Ghazi a repris, devant le public de l'auditorium

du palais de la culture Moufdi-Zakaria, de grands classiques de la musique universelle de compositeurs comme Bach, Mozart ou Chopin, avant d'inviter la soprano à la voix exceptionnelle Faïrouz Oudjida.

Auteur, compositeur et interprète, Linda Thalie, qui s'est faite une place dans le paysage musical canadien et européen, a également présenté quelques morceaux de sa composition comme *Rallye des gazelles* ou des reprises comme *Alger*, *Alger* de Lili Boniche.

Également établis au Canada, les musiciens de l'orchestre Les amis de la musique andalouse de Montréal ont également pris part à cette soirée inaugurale avec un répertoire oscillant entre des extraits de pièces andalouses et des morceaux de *haouzi*.

Inaugurée dimanche, cette première édition des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne au Canada se poursuivra jusqu'à aujourd'hui avec plusieurs conférences universitaires au programme, une exposition collective de plasticiens, des concerts de musique, des spectacles de magie et une projection de films.

Actucult

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)

Judi 20 octobre de 16h à 19h :

Rencontre poétique avec Abderrahmane Djelfaoui à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Anna Gréki, les mots d'amour, les mots de guerre* paru aux éditions Casbah. Au programme : présentation et lecture de poèmes d'Anna Gréki, suivies d'une vente-dédicace.

Jusqu'à la fin du mois d'octobre :

Exposition collective «Palettes différentes» avec les artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Alexandra Gillet, Naïma Doudji, Jamal Matari, Allmuth Bourenane, Karim Sergoua, Nacib Rachid et Ahmed Stambouli.

GALERIE D'ARTS AÏDA (ALGER) :

Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Qebqab» de Nourdine Hammouche.

MAISON DE LA CULTURE DE LA

WILAYA DE DJELFA

Jusqu'au 24 octobre : Journées nationales du film révolutionnaire «Révolution dans la semaine»

Mercredi 19 octobre :

À 14h : Film *Fadhma N'ssoumer* de Belkacem Hadjadj. À 18h : Film *Zabana* de Saïd Ould Khelifa.

Judi 20 octobre :

À 14h : Film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb. À 18h : Film *Colonel Lotfi* de Ahmed Rachedi.

Vendredi 21 octobre :

À 14h : Film *Patrouille à l'Est* de Amar Laskri. À 18h : Film *Bouamama* de Benamar Bakhti.

Samedi 22 octobre :

À 14h : Film *Les Déracinés* de Lamina Merbah. À 18h : Film *Le Vent des Aurès* de Lakhdar Hamina.

Dimanche 23 octobre

À 14h : Film *Moisson D'acier* de Ghouti Bendedouche. À 18h : Film *Les Enfants de Novembre* de Moussa Haddad.

Lundi 24 octobre

À 14h : Film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo. À 18h : Film *Sana'oud* de Slim Riad (Hommage à la Palestine).

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEM)

Dimanche 23 octobre à 18h : Dans le cadre de l'événement «Prix littéraire Mohammed-Dib», l'association La Grande Maison organise un concert de Lila Borsali. Entrée libre.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jusqu'au 21 octobre : Exposition

«Inspirations diverses» de l'artiste peintre Lyazid Chikdene.

SEEN ART GALLERY (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Graphic & Vous» de l'artiste plasticien Yassine Belferd.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 22 octobre : Exposition de l'artiste Abdesslam Bouzar.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition de peinture par l'artiste Djahida Houadef. GALERIE DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Quand l'Art est en je...» de l'artiste Mohamed Massen.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition internationale d'art contemporain «Al-Tibaq». Avec les artistes Mazia Djab (photographie, peinture murale), Mo' Mohamed Benhadj (live performance), Albert Coma Bau (peinture, installation- Espagne), Amel Benmohamed (photographie), Amine

Aïtouche (peinture murale), Hind Faiza O. (photographie), Claudio Burei (installation-Italie), Elena Bellantoni (video art-Italie), Giuliana Bellini (installation-Italie), Mounir Fatmi (installation, peinture murale et photographie-Maroc), Ulla Karttunen (installation-Finlande), Valentina Fernandez (video art-Allemagne/Italie). Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes». PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER) Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.

SALLE DES ISSERS (BOUMERDÈS)

Mercredi 19 octobre : 3 séances : 14h-17h-20h, film *Machahou* de Belkacem Hadjadj.

Du 20 octobre au 5 novembre : 3 séances : 14h-17h-20h, film *Zabana* ! de Saïd Ould-Khelifa.

«LE SAHARA OCCIDENTAL DEVANT LES JURIDICTIONS EUROPÉENNES»,
THÈME D'UN SYMPOSIUM À BRUXELLES

Le mur du droit

Le Centre de droit international de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'Action et recherche (ARC) s'associent pour organiser un imposant séminaire sur «le Sahara occidental devant les juridictions européennes». A partir d'aujourd'hui, s'ouvrent donc à la prestigieuse bibliothèque CIERL d'intenses débats sur le dossier sahraoui au regard du droit européen.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

La qualité et la compétence, avérée, des intervenants augurent de moments extrêmement importants pour la cause du peuple des Ténèbres. Eric

David et François Dubuisson, tous deux de l'ULB, animeront les débats. Dans le court résumé d'annonce de la manifestation, les organisateurs écrivent : «La question du Sahara occidental a été portée devant les juridictions de l'Union européenne.» «Et en

décembre 2015, le tribunal de l'UE annulait la décision d'inclure le Sahara occidental dans l'accord conclu entre la Commission européenne et le Maroc».

«D'autres recours sont encore pendants, est-il noté, visant l'accord de pêche» de la même veine que les arrangements agricoles.

La journée d'études, d'aujourd'hui, est de caractère scientifique et juridique. Elle n'a pas pour objet de dire qui a raison entre le Polisario et le Maroc.

Les universitaires, les spécialistes et les constitutionnalistes donneront des éclairages et des avis de droit et en droit sur la démarche de l'Union européenne d'englober un territoire (SO),

non autonome au vu du droit international et relevant de la doctrine des Nations-Unies en matière de décolonisation. S'il est vrai que le droit en cette matière rencontre le politique, ce n'est nullement la faute de Dubuisson, Eric David ou d'autres si la Commission européenne piétine ses propres lois, les valeurs européennes sur l'autel du profit. La Cour de justice européenne, siège à Luxembourg, a déjà rendu un jugement sans appel invalidant les «accords de la honte» et sommé les institutions européennes de se conformer au droit, rien qu'au droit.

L'avocat général, désigné par les magistrats européens, intermédiaire

entre l'arrêt du premier jugement et l'appel, est allé dans le sens des juges de Luxembourg-City.

Les étudiants en droit de l'ULB, les associations, les personnalités et le nombreux public qui suivront les débats de l'ULB n'entendront pas autre chose que l'Union européenne a eu une attitude de «brigands» et de «contrebandiers» en l'affaire des accords agricoles et de pêche conclus avec le Maroc sur le dos du peuple sahraoui. Les juristes tailleront en pièces l'ère Barroso en termes de droit pénal, civil, constitutionnel.

Les étudiants de l'ULB apprécieront.
A. M.

IRAK

Dans les rues désertes de Mossoul, la fumée avant le feu des armes

D'épais nuages de fumée noire enveloppent les rues désertes de Mossoul, où l'espoir suscité par la fin possible du règne terroriste le dispute à la peur de la guerre qui se rapproche, explique à l'AFP un habitant piégé dans la deuxième ville d'Irak.

Au lendemain du lancement d'une opération militaire pour reprendre au groupe Daesh son dernier bastion irakien, les terroristes tentent de se protéger des frappes aériennes de la coalition internationale.

«L'atmosphère est étrange, le ciel est en permanence obscurci par les fumées noires des pneus que les terroristes ont enflammés», raconte par téléphone Abou Saïf, 47 ans.

«Il y a aussi la fumée de l'huile que Daesh fait brûler dans les tranchées qu'il a creusées autour de la ville pour se mouvoir en toute discrétion», décrit-il.

Selon lui, les rues de cette métropole du nord de l'Irak, coupée en deux par le fleuve Tigre et où résident environ 1,5 million de personnes, sont vides. Civils et terroristes sont calfeutrés.

«Les gens restent à la maison depuis le début des frappes (lundi)» aériennes, assure Abou Saïf, qui réside dans l'est de Mossoul.

«On dirait que de nombreux terroristes ont déjà quitté ce côté de la ville et traversé le fleuve vers l'ouest de la ville», dit-il.

Il explique aussi avoir entendu des frappes aériennes et des explosions venant de Bartala, une ville chrétienne à l'est de Mossoul vers laquelle avancent actuellement les forces de sécurité irakiennes et les combattants kurdes.

Selon des sources militaires, l'est de Mossoul devrait être significativement plus facile à reprendre que sa moitié ouest, considérée comme le vrai repaire des terroristes dans cette ville où ils ont déclaré en juin 2014 leur «califat» sur les portions de territoires conquis en Irak et en Syrie.

«Mais ils ont encore beaucoup de tireurs embusqués placés sur des positions en hauteur (dans l'est de la ville) et on sait que de nombreuses voitures piégées sont prêtes et qu'ils ont installé des bombes partout au bord des routes», assure Abou Saïf.

Ce père de trois enfants, désormais au chômage après avoir été cadre dans

une société, a réussi à organiser la fuite de sa famille plus tôt cette année.

Il dit qu'à Mossoul, les gens autour de lui sont partagés entre la joie d'une libération du joug terroriste et la peur de ne pas survivre aux affrontements et aux exactions qui se préparent, même si les forces de sécurité pourraient mettre plusieurs semaines, voire des mois, à atteindre Mossoul même.

«Au fond de nous, on est contents car on est

sur le point d'être secourus mais on a peur que Daesh perpètre des actes de vengeance contre la population», confie-t-il.

Ces derniers mois, à mesure que l'opération sur Mossoul se précisait, les terroristes ont procédé à de multiples exécutions, y compris de certains de leurs membres, accusés d'espionnage ou de collaboration avec les forces progouvernementales.

Deux personnes ont été mises à mort près d'une école pas plus tard que dimanche, relève Abou Saïf.

«On craint également toutes ces bombes qui tombent du ciel, ajoute-t-il. Des gens se sont remis à utiliser les abris de la guerre contre l'Iran dans les années 1980», explique-t-il. «D'autres vivent dans leur sous-sol, notamment dans la vieille ville où les maisons ont des caves.»

Selon Abou Saïf, certaines familles emména-

gent ensemble dans une même maison pour se sentir plus en sécurité et optimiser l'utilisation des réserves déclinantes de nourriture et d'électricité.

«Les gens cachent leurs possessions, de peur que Daesh les volent dans leur fuite ou que des émeutes et des pillages éclatent après la libération», explique-t-il aussi.

Par ailleurs, le Comité international de la Croix-Rouge et l'Organisation internationale pour les migrations ont indiqué mardi se préparer à devoir faire face à l'emploi d'armes chimiques par Daesh en Irak.

«Nous ne pouvons pas exclure l'usage d'armes chimiques», a déclaré le directeur régional des opérations du CICR pour le Moyen-Orient, Robert Mardini.

«Notre préparation consiste à former et fournir des équipements à un certain nombre d'établissements de santé qui pourront prendre en charge

des personnes contaminées et offrir des services de décontamination», a-t-il dit lors d'un point de presse à Genève.

«A l'heure où nous parlons, nous avons une équipe en Irak en liaison avec les autorités sanitaires et qui travaille main dans la main avec le personnel de santé en Irak afin de développer cette capacité de réponse», a-t-il ajouté, précisant que le CICR dispose de 900 collaborateurs en Irak.

S'exprimant en téléconférence depuis Baghdad, le chef de mission de l'OIM en Irak, Thomas Lothar Weiss, a affirmé que les humanitaires «craignent» l'usage d'armes chimiques et que l'ONG avait commencé à acheter «quelques masques à gaz».

«Il y a eu des preuves qui montrent que Daesh pourrait utiliser des armes chimiques», a-t-il indiqué, soulignant toutefois que ces informations provenaient de médias locaux.

SELON UN HAUT RESPONSABLE RUSSE

Le projet de résolution de la Nouvelle-Zélande sur la Syrie est «satisfaisant»

Le projet de résolution du Conseil de sécurité de l'Onu sur la Syrie préparé par la Nouvelle-Zélande pour l'arrêt des raids à Alep, est «satisfaisant», a indiqué le vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergey Ryabkov, mardi à Moscou.

«Nous considérons comme satisfaisant, la mouture du projet de résolution sur la Syrie élaboré par la Nouvelle-Zélande», a déclaré Ryabkov, ajoutant que la Russie apprécie également l'initiative de l'envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, Staffan de Mistura, relative à Alep, et affirme «la disponibilité de la Russie à y contribuer de concert avec l'Onu».

Le diplomate a souligné que Moscou «espère que le cessez-le-feu sera rétabli» en Syrie. «Le processus politique se trouve en grande partie dans une impasse, bien qu'il y ait encore une certaine perspective», a-t-il déclaré.

«La question de l'instauration d'une cessation de combat, que nous espérons tous, ainsi que l'ouverture d'accès pour le passage des aides humanitaires a été au centre des pourparlers tenus samedi dernier à Lausanne dans une réunion en format restreint», a-t-il ajouté.

«Maintenant, nous espérons que le travail se poursuivra au niveau des experts», a souligné Ryabkov, ajoutant que la partie russe «est prête pour cela, y compris avec le concours du ministère de la Défense». Le nouveau projet de résolution préparé par la Nouvelle-Zélande, souligne l'exigence de «mettre un terme aux attaques pouvant entraîner la mort de civils et la destruction de l'infrastructure civile» en Syrie et plus particulièrement à Alep. il appelle également à mettre en place des pauses humanitaires de 48 heures, effectuer une évacuation médicale et revenir au processus politique.

Selon la presse, le document néo-zélandais pourrait servir de compromis après l'échec de deux résolutions précédentes.

Samedi dernier, le Conseil de sécurité de l'Onu réuni d'urgence a examiné deux projets de résolution. Le premier, présenté par Paris, pro-

nait le cessez-le-feu à Alep et l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne. Le second, celui de la Russie, soutenait l'initiative de l'envoyé spécial de l'Onu pour la Syrie Staffan de Mistura concernant le retrait des terroristes d'Alep et appelait à appliquer les accords russo-américains sur la Syrie intervenus le 9 septembre.

Aucun de ces deux documents n'a été adopté.

Sur un autre plan, l'armée norvégienne a diffusé des photos de l'unique porte-avions de la Marine russe et d'une imposante escorte navale faisant cap vers la Syrie où ils vont renforcer la présence militaire russe.

Habituellement basé à Severomorsk, dans la mer de Barents, l'Amiral Kouznetsov et sept autres bâtiments ont été photographiés lundi dans les eaux internationales au large de la Norvège, a indiqué mardi le commandant Elisabeth Eikeland, porte-parole du Centre des opérations de l'armée norvégienne.

«Nous avons été informés qu'ils sont en route pour la mer Méditerranée», a déclaré Mme Eikeland à l'AFP.

«Ce n'est pas tous les jours

qu'autant de navires naviguent ensemble au large de la Norvège», a-t-elle noté. «Mais c'est cela que fait la Défense norvégienne tous les jours, 365 jours par an: nous suivons les activités au large de nos côtes, notamment les navires et avions russes», a-t-elle ajouté.

Pendant son transit au large de la Norvège, le groupe aéronaval russe doit être suivi à distance par une frégate de la Marine norvégienne, après quoi un navire d'un autre pays de l'Otan doit prendre le relais, a-t-elle expliqué.

«Le ton est bon» dans les échanges avec les navires russes, a-t-elle assuré.

La flotte russe avait annoncé samedi que l'Amiral Kouznetsov se dirigeait vers la Syrie, avec à son bord plusieurs avions et hélicoptères de combat, pour renforcer la présence militaire de la Russie dans cette zone.

Mardi, Moscou a annoncé un arrêt immédiat des raids des aviations russe et syrienne sur Alep, en geste «de bonne volonté» et pour permettre l'évacuation des civils des quartiers rebelles de cette ville bombardée à un rythme intense depuis un mois.



Mobilis, l'opérateur proche de ses clients et toujours soucieux de répondre de manière optimale à leurs attentes de qualité, enrichit, en cette rentrée universitaire, son offre destinée aux étudiants «Tawfik», qui s'adapte parfaitement à l'esprit communautaire des jeunes en offrant plein d'avantages.

En effet, l'offre Tawfik est ainsi baptisée en l'honneur de notre ambassadeur de marque

MOBILIS ENRICHIT SON OFFRE TAWFIK



Tawfik Makhloufi, trois fois médaillé aux Jeux olympiques, présentant des avantages très attrayants :

- Un pack de bienvenue : minutes gratuites vers Mobilis + bonus connexion + bonus MMS + bonus Naghmati.
- Trois nouveaux plans :

Plan 50 DA = 50 minutes vers Mobilis ou 15 minutes vers tous.

Plan 90 DA = 120 minutes vers Mobilis ou 30 minutes vers tous.

Plan 150 DA = 100 minutes vers Mobilis + 50 SMS + 50 Mo.

- 10 nouveaux pass internet allant de 150Mo jusqu'à 5Go.

Ainsi, Mobilis propose à ses jeunes abonnés une offre inédite et exclusivement dédiée aux étudiants, avec un contenu relooké et plus riche en plan Voix et

Data, afin de répondre aux nouveaux usages, permettant aux membres de la communauté «Tawfik» de rester toujours en contact au prix imbattable de 1DA/30 sec. Les étudiants peuvent souscrire à cette offre au niveau de nos 176 agences, munis d'une pièce justifiant leur scolarité (certificat de scolarité, carte étudiant ou attestation d'inscription).

Mobilis, encore une raison d'être et de rester chez le n°1.



SOVAC

Disponibilités chez Skoda et Volkswagen



En ces temps de disette et de perturbation profonde du marché de l'automobile, le groupe Sovac, représentant officiel du géant allemand Volkswagen, redouble d'effort pour assurer une pérennité à son activité et proposer une disponibilité de véhicules à sa clientèle.

C'est le cas notamment pour Skoda dont l'essentiel de ses modèles, Fabia, Rapid, Rapid Spaceback et Yeti sont proposés à la vente dans ses structure aux prix de 2 800 000 DA TTC pour le premier, 2 700 000 DA TTC pour le second, 2 900 000 DA TTC pour le troisième et 4 850 000 pour le quatrième modèle.

Pour Volkswagen, c'est la Polo Carat en motorisation essence de 90 Ch qui est disponible au prix de 3 150 000 DA TTC. Une finition chichement dotée avec un large éventail d'équipements, l'affichage multifonction «Plus», climatisation régulée «Climatronic», Bluetooth, connexion USB, détecteur de pluie, ESP, ABS, airbags, régulateur de vitesse, affichage de contrôle de la pression des pneus, phares à LED, toit ouvrant, éclairage diurne à LED...

La disponibilité concerne également la VW Golf en finition Carat intégrant une large variété d'équipements de confort et de sécurité, comme la climatisation automatique, la caméra de recul, le parkpilot, le système de verrouillage et de démarrage sans clé, l'interface Bluetooth, ESP, ABS, ASR, une pléthore d'airbags, le régulateur de vitesse, aide au démarrage en côte, un système audio de haute performance, etc. Elle est proposée en moteur diesel, le 2.0 TDI de 143 Ch associé, au choix, à une boîte de vitesses manuelle de 6 rapports ou une boîte automatique DSG de 6 rapports. Son prix de vente est fixé à 5 300 000 DA pour la boîte manuelle et 5 500 000 DA TTC pour la version automatique.

L'autre marque du groupe affichant une disponibilité, c'est Seat avec ses modèles phares, Ibiza dans plusieurs finitions et au prix qui varie entre 1 999 000 DA TTC et 2 800 000 DA TTC ainsi que Leon dont le prix varie selon les versions entre 2 900 000 et 5 250 000 DA TTC.

B. B.

MISE À JOUR DE LA VW GOLF Attendue fin novembre



C'est officiel : la Golf 7 restylée sera dévoilée début novembre. Volkswagen indique que la mise à jour sera importante. Plus que le design de l'auto, elle devrait concerner l'arsenal technologique. Comme le dit lui-même Volkswagen : «Le compte à rebours a commencé.» Mais le constructeur n'a cependant pas lancé un décompte précis, puisqu'il nous donne rendez-vous pour «début novembre».

La Golf restylée devrait faire sa première sortie publique lors du Salon de Los Angeles (du 18 au 27 novembre).

Sans le révolutionner, Volkswagen devrait moderniser le design de la voiture. La gamme de motorisations sera également mise à jour. C'est surtout du côté de l'équipement et des technologies qu'il devrait y avoir le plus de nouveautés. L'auto pourrait adopter une nouvelle interface multimédia avec un écran tactile géant à commandes gestuelles, comme celui vu sur le concept R-Touch.

Volkswagen profite de l'annonce de ce restylage pour donner quelques chiffres marquants. Fin 2015, 32 590 025 Golf avaient été produites. Cela donne une Golf vendue toutes les 40 secondes depuis 42 ans !

HYUNDAI TRUCKS/GMI

H350, à la conquête de nouveaux marchés

C'est un premier événement pour Global Motors Industries, représentant de Hyundai Truck & Bus, qui a été organisé jeudi dernier à Alger. Une opportunité pour présenter à de nombreux invités et des journalistes le tout nouveau produit de la marque, à savoir le H350 assemblé sur les chaînes de GMI à Batna.

C'est un véhicule utilitaire qui constitue une première pour le constructeur sud-coréen et qui a été, rappelons-le, présenté pour la première fois en 2014 au Mondial de Paris. Pour sa tentative d'intégrer ce segment, Hyundai Trucks s'était d'emblée fixé comme objectif de s'aligner sur des références de la catégorie, Mercedes Sprinter et Ford Transit. C'est dire le niveau d'exigence que s'était fixé le constructeur pour ne pas rater sa sortie, d'autant que les tenants de l'audience cumulent une longueur d'avance très importante et surtout un savoir-faire éprouvé.

Une offre diversifiée

Aussi, les ingénieurs du groupe ont mis les bou-

déclinent en trois versions, fourgon, minibus de 14 places et châssis cabine pouvant s'adapter à plusieurs utilisations. Il bénéficie d'une large palette d'équipements de confort et de sécurité qui améliorent les conditions d'utilisation et de bien-être à bord. Le H350, c'est un style moderne et des lignes élégantes qui reprennent les éléments de la nouvelle charte identitaire de la marque, notamment la face avant avec sa calandre hexagonale et une signature lumineuse à LED qui confère au véhicule une allure distinguée.

Ergonomie et
fonctionnalité

La cabine se caractérise par sa fonctionnalité et la multitude de rangements



chées doubles pour offrir au véhicule toutes les chances de succès tant au plan du design que de la technologie embarquée. Pour cela, un cahier des charges a été établi et qui s'articule autour de 6 critères fondamentaux, l'efficacité, la qualité, la polyvalence, la sécurité, la fiabilité et les performances.

Autant de critères qui offrent au nouveau véhicule Hyundai un positionnement favorable dans sa conquête de ce segment exigeant du marché. Car il faut préciser que la marque coréenne s'est jusque-là limitée à la seule gamme des H100 au volume plus réduit et qui a réussi néanmoins à forcer le respect de la clientèle algérienne et s'imposer comme solution pour une multitude d'applications professionnelles, comme le transport public et le commerce. Cette nouvelle offre est ainsi censée venir renforcer cette image de robustesse et de fiabilité qui colle au label Hyundai utilitaire dans notre pays.

Le nouveau H350 se

dont elle dispose. C'est également une planche de bord ergonomique dotée d'un écran multifonctions qui intègre plusieurs applications.

Côté chargement, le H350 offre un volume maximale de 12,9 m³, soit en nette augmentation par rapport aux deux cibles concurrentes sus-citées et une capacité globale de 1,5 t. De même que deux longueurs de châssis sont disponibles pour le fourgon, 5,05 m et 6,2 m.

Sous le capot, le H350 propose une motorisation diesel de 2.5l de cylindrée et développant une puissance de 150 Ch.

A l'ouverture de la cérémonie, des responsables du groupe, dont le conseiller du PDG et le directeur de l'usine de Batna, ont pris la parole pour rappeler la mise en activité de l'unité d'assemblage depuis le mois de juillet dernier à un rythme qui évolue progressivement avec une ambition de pénétrer le marché national mais aussi de prospecter des



Photos : D.P.

débouchés de commercialisation à l'international. Pour cela des efforts sont consentis pour la formation des personnels de l'unité et parvenir, à terme, à une maîtrise du processus de fabrication. Le site de pro-

duction de Batna est le fruit d'un partenariat entre le groupe GMI et Hyundai Trucks & Bus. Signalons enfin que le prix de vente du nouveau H350 n'a pas encore été fixé.

B. Bellil

RENAULT ALGÉRIE Sandero Stepway victime de son succès ?

Les succursales et les unités du réseau de Renault Algérie se révèlent, en ces moments de pénurie et surtout d'augmentation excessive des prix, comme un lieu de «clémence» où convergent de nombreux



clients en quête de véhicule au prix raisonnable et qui plus est accessible par voie de crédit bancaire. C'est sans aucun doute l'une des rares concessions où les clients font la chaîne encore pour se renseigner ou directement passer commande. Et ce n'est pas naturellement pour les modèles importés comme les Mégane, Clio, Kadjar, Scénic ou encore Dacia Logan ou Duster qui font l'objet eux aussi d'une restriction du fait des quotas, mais pour les deux seuls modèles produits par l'usine de Oued Tlélat, en l'occurrence Renault Symbol et la toute fraîche Dacia Sandero Stepway. Cette dernière, lancée, rappelons-le, commercialement au début du mois de septembre dernier, est déjà victime de son succès. Les 200 exemplaires dégagés pour sa promotion ont été vite absorbés par la demande. L'engouement est tel que les délais de livraison pour des commandes confirmées se voient allongées de plusieurs semaines encore. L'on apprend auprès des agents commerciaux de la succursale de Oued Smar que la production de l'usine est en phase d'adaptation à la demande croissante des clients. Aura-t-on minimisé les chances de succès de cette citadine aux allures de baroudeur ? Ou est-ce les effets négatifs et complexes d'une procédure d'importation et d'approvisionnement de l'usine en éléments composant la voiture ?

En tout état de cause, cette affluence peut s'expliquer, d'une part, par l'envolée vertigineuse des prix de vente des voitures chez les autres marques, y compris ces petites chinoises qui se prévalaient précisément de l'avantage d'une tarification largement accessible, et d'autre part par le rapport qualité/prix et une fiabilité largement éprouvée des véhicules du groupe Renault.

La nouvelle Sandero Stepway MIB (Made in bladi) connaît en outre une large domination dans les ventes de la version essence au détriment du diesel dont le manque de disponibilité est actuellement encore plus accentué.

Renault Algérie peut se targuer aujourd'hui de proposer la tarification la plus abordable du marché.

Prix des véhicules

Renault Symbol : entre 1 225 000 et 1 580 000 DA TTC
Dacia Sandero Stepway : essence 1 520 00 DA TTC et diesel, 1 680 000 DA TTC.

B. B.



AUTOWEST 2016

La production nationale en force

USINE HYUNDAI VP DE TIARET

Le groupe Tahkout confirme



Le projet de montage de véhicules particuliers de marque Hyundai initié par le groupe Tahkout dans la ville de Tiaret serait fin prêt pour la sortie de la première voiture à la date symbolique du 1^{er} novembre. C'est ce qui ressort du communiqué qui nous a été transmis par le groupe. Il y est ainsi précisé que «cette usine a été construite en un temps record et la première voiture Hyundai made in Algeria sortira le 1^{er} novembre.»

Le communiqué rappelle également les nouvelles orientations de développement et de déploiement du groupe en affirmant : «Fruit d'une réflexion approfondie, TMC (Tahkout Manufacture Compagny) se tourne résolument vers le volet industriel avec des projets structuraux. Le groupe veut aller de l'avant et innover pour satisfaire ses clients.»

Par ailleurs, et toujours concernant ce projet, on apprend que seuls deux modèles sur les huit annoncés lors du lancement des travaux de ce projet seraient effectivement assemblés dans une première phase. D'autant qu'une difficulté de taille est venue perturber la préparation de l'entrée en production de l'usine, à savoir le manque de personnel qualifié dans le domaine de l'automobile. Des actions de prospection, de recrutement et de formations ont été entreprises pour réunir les conditions du succès de ce projet qui intègre dans une seconde étape la réalisation d'un complexe de sous-traitance pour la production sur place des composants des véhicules assemblés.

Et c'est le patron du groupe lui-même, Mahieddine Tahkout, qui assura le suivi de ce projet et la supervision des différentes phases de réalisation. à travers de fréquents déplacements sur site.

B. B.

La 16^e édition du Salon de l'automobile d'Oran, Autowest, se prépare activement par son organisateur, la société Somex international. Une édition qui intervient dans une conjoncture particulière marquée par une paralysie de l'activité automobile dans notre pays en raison de l'instauration, par le gouvernement, de la politique des quotas.

Aussi et compte tenu de cette situation, est-il permis de s'interroger sur la raison d'être d'une telle manifestation et donc de l'opportunité même de son déroulement. Néanmoins, un nouveau facteur et non des moindres est venu influencer en faveur de sa tenue, c'est le développement d'une production nationale de voitures qui en apporte ainsi un faire-valoir de poids.

C'est dire que le salon d'Oran aura bien lieu durant la première quinzaine du mois de décembre prochain avec la participation notamment des principaux acteurs de la scène industrielle nationale. C'est le cas du pionnier de cette activité et aussi leader du marché local, Renault, qui présentera naturellement la première voiture assemblée en Algérie, la Renault Symbol, et la dernière-née des chaînes d'assemblage de l'usine de Oued Tlélat, la Dacia Sandero Stepway. Il faut rappeler que cette usine est entrée en production en 2014 et a bénéficié du savoir-faire et de l'expérience du groupe français dans le domaine.

C'est le cas aussi du groupe Tahkout qui a déjà pris commandement d'une large superficie d'exposition où il présentera ses nouvelles marques, Opel et Chevrolet et surtout Hyundai



Photos : DR

dont l'usine de montage de véhicules particuliers domiciliée à Tiaret s'apprête à faire sortir les premiers modèles à partir du 1^{er} novembre prochain. Il est donc attendu que le Salon d'Oran serait une vitrine idéale pour la présentation au public de la production de cette usine.

La troisième marque qui a pignon sur rue dans le montage local, c'est le germanique Mercedes qui produit depuis deux années une gamme variée de véhicules utilitaires, comme les camions, les bus, les fourgons de type Sprinter et les tout-terrains de type Classe G.

Destinée principalement à satisfaire les besoins du ministère de la Défense et des services de sécurité, les véhicules badgés à l'étoile seront proposés dans une seconde phase aux entreprises publiques et plus tard au large public.

Le 4^e assembleur national, c'est le groupe Global Motors Industrie (GMI) qui a lancé une unité de montage de camions et de bus à Batna en partenariat avec le constructeur coréen Hyundai Trucks & Bus. Une gamme de plusieurs modèles de petit, moyen et gros tonnage seront progressivement montés

et vendus aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Une toute dernière nouveauté sera probablement la vedette du stand de GMI, c'est sans aucun doute le H350 qui a été lancé officiellement jeudi dernier.

Le Salon d'Oran verra également la participation d'autres concessionnaires relevant plutôt du secteur des camions comme Renault Trucks, Volvo...

Les concessionnaires automobiles historiques ont décliné l'invitation de Somex international pour la raison évidente de l'absence généralisée de stocks de véhicules à présenter aux visiteurs et encore moins de nouveautés à dévoiler.

B. Bellil



CITROËN/SAIDA

Le Berlingo atelier en promotion

Le représentant de la marque Citroën, la société Saïda, organise du 15 au 21 octobre des journées consacrées à la promotion des véhicules utilitaires adaptés à des applications professionnelles précises, comme c'est le cas du Berlingo dans sa version atelier.

Prévues dans la succursale de Oued Smar, ces journées sont organisées en partenariat avec l'institution financière MLA qui proposera aux clients des solutions de financement adaptées à leurs besoins.

Dans un communiqué, le concessionnaire précise que cette offre, «Jours Pro», Berlingo atelier englobe une remise de 15% pour 3 révisions et 15% pour l'achat de pièces consommables et accessoires durant la première année.

Le véhicule est proposé



avec une série d'équipements facilitant la fonctionnalité, notamment une étagère avec des bacs à bords amovibles destinés au transport de pièces spécifiques comme les raccords, les visseries, les capteurs...

On y citera également 2 étagères avec des séparations réglables et tapis anti-dérapant pour accueillir de l'outillage et divers matériels, des tiroirs de différents gabarits avec ferme-

ture et verrouillage automatique par tringle afin d'éviter des ouvertures intempestives lors du déplacement du véhicule et aussi un couvre-passage de roue avec porte rabattable en aluminium pour le rangement de boîtes, bidons... Le Berlingo atelier est proposé au prix de 2 885 000 DA TTC pour la version L1N1 1.6 HDi 75 ch, et 3 040 000 DA TTC pour la version L1N2 1.6 HDi 92 ch.

B. B.

MONDIAL DE PARIS 2016

Plus d'un million de visiteurs

Avec 1 066 439 visiteurs, le Mondial demeure le salon automobile le plus fréquenté au monde. S'il perd 14% de visiteurs par rapport à son édition 2014, cette baisse est à mettre sur le compte des 15 à 30% de baisse constatés sur tous les événements nationaux depuis le 13 novembre 2015.

Ce mondial est celui de la performance et de la passion, puisque les prises de commandes et de contacts ont augmenté de 50% versus 2014 pour de nombreux exposants.

1 visiteur du mondial sur 3 a l'intention d'acheter dans les 12 prochains mois (versus 1 sur 4 en 2014).

Renouvellement, rajeunissement et féminisation du visitorat avec 1 visiteur sur 3 qui n'était jamais venu au mondial, 1 sur 4 qui est une femme et 2 sur 3 qui ont moins de 50 ans (dont 1 sur 3 moins de 35 ans).



En phase avec ces nouvelles audiences, l'ensemble des exposants a proposé une variété jamais égalée de services, de produits et globalement de solutions d'auto-mobilité. Qu'elle soit en propriété, en LOA (location option d'achat), en partage, en hybride, en thermique, en électrique... l'automobile a démontré pendant 16 jours combien elle est une solution de mobilité de l'avenir, aimée et désirée des Français. On peut réellement parler du Mondial de la transition automobile.

La filière est aussi

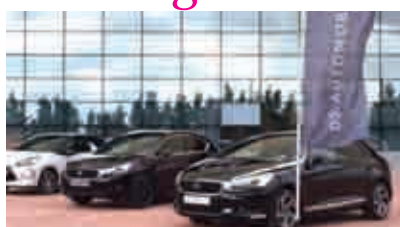
porteuse d'emplois et ce sont plus de 2 500 postes qui ont été pourvus pendant les 16 jours du Mondial de l'automobile.

DS AUTOMOBILE

Voiture officielle du Fashion Week d'Alger

Porte-étendard du savoir-faire et du savoir-vivre à la française, le label haut de gamme du groupe PSA a naturellement décidé de s'associer à la 2^e édition d'Alger Fashion Week, le rendez-vous de la mode et du raffinement organisé tout récemment dans le nouvel Opéra d'Alger.

DS Automobile a été ainsi la voiture officielle de cette manifestation de la création



artistique et les invités ont pu admirer la gamme DS exposée sur le parvis du bâtiment. DS3, DS4 et DS5 ont réussi à charmer et susciter de l'intérêt de la part des participants à cette fête de la mode.

B. B.

Le logo Citroën change de ton

Le constructeur profite du lancement d'une nouvelle campagne publicitaire pour changer son logo. Les chevrons ne sont pas abandonnés mais leur dessin évolue pour plus de simplicité et de modernité. La firme a changé leur look en les reconstruisant au flat design, un style graphique très en vogue actuellement. Il se caractérise par son minimalisme avec un effet «à plat» et monochrome (le rouge, couleur traditionnelle du constructeur, est ainsi délaissé). Les chevrons ne sont plus chromés avec une impression de 3D, comme c'était le cas depuis 2009. Citroën n'est pas le premier constructeur qui se laisse séduire par le «flat design» : Mini en a fait de même l'année dernière à l'occasion du lancement du nouveau Clubman.

En plus de son logo, Citroën a également modifié sa signature sonore. On remarque aussi que le slogan Creative Technologie a été abandonné. Depuis la présentation de la C3, le constructeur met en avant une autre phrase : «Be Different, Feel Good». Mais celle-ci n'est pas inscrite dans les nouvelles publicités



DANS UNE BRÈVE DÉCLARATION À L'ÉQUIPE

Rajevac souhaite le «meilleur» à l'Algérie



«C'est derrière moi, c'est du passé maintenant. On a décidé de prendre des chemins différents, d'une façon cordiale. La résiliation mutuelle du contrat était la meilleure option. Je leur ai souhaité le meilleur et moi, je suis prêt pour un nouveau défi.» Les propos sont de Milovan Rajevac, l'ex-sélectionneur serbe de la sélection algérienne. Une semaine, jour pour jour, après sa démission-limogeage, Rajevac s'est confié, comme ses prédécesseurs, à un journal...français (*L'Equipe*). Sans préjuger de la langue utilisée par Rajevac, lequel s'appuyait sur son compatriote et traducteur, Kristian Cvijevic (reconduit par la FAF), pour s'exprimer devant la presse mais aussi à l'endroit de ses collaborateurs et les joueurs, cette déclaration n'apporte aucun élément de réponse aux vraies raisons qui ont précipité la résiliation du contrat de l'ex-coach du Ghana. Juste que l'auteur de l'article, qui précise que Rajevac a été «démis», pense que le Serbe ne tient pas «rancœur».

M. B.

COUPE DU MONDE 2018 (ZONE AFRIQUE)

Bordeaux annonce la convocation d'Ounas face au Nigeria



Le milieu offensif Adam Ounas a été appelé pour la première fois en sélection algérienne de football en prévision de son match en déplacement face au Nigeria le 12 novembre prochain à Uyo, a annoncé hier son club Bordeaux, sur son compte officiel Twitter. Ounas (19 ans) vient d'être qualifié par la Fédération internationale de football (Fifa) pour porter les couleurs de l'Algérie après avoir déjà joué sous le maillot de la sélection de France des moins de 20 ans, avait indiqué récemment la Fédération algérienne de la discipline. Il s'agit du troisième joueur à avoir rejoint les Verts cette année en changeant de nationalité sportive après Yassine Benzia (Lille/France) et Smaïn Bennaceur (Arsenal/Angleterre).

FOOTBALL

TIRAGE AU SORT, CE SOIR À LIBREVILLE, DE LA PHASE FINALE DE LA CAN-2017

Un autre «groupe de la mort» pour l'Algérie ?

● **Moins de deux semaines après le déroulement de la première journée du troisième tour qualificatif au Mondial-2018, le regard des Africains sera rivé, ce soir, sur la capitale du Gabon, Libreville, où se tiendra le tirage au sort de la 31^e phase finale de la CAN prévue du 14 janvier au 05 février au Gabon.**

Les seize sélections qualifiées à cette édition dont l'organisation a été confiée au Gabon en avril 2015 suite au désistement de la Libye, pays rentré en guerre civile. En raison du conflit libyen survenu courant 2011, la CAN 2013, qui était initialement prévue en Libye est finalement transférée en Afrique du Sud, et la CAN 2017 est transférée de l'Afrique du Sud vers la Libye. Le conflit libyen n'étant toujours pas résolu, la Libye finit à nouveau par abandonner l'organisation de la CAN en juillet 2014. Une nouvelle procédure pour l'organisation de la compétition est finalement lancée par la CAF le 25 août 2014, où sept pays se portent candidats. A savoir l'Algérie, l'Égypte, le Gabon, le Ghana, le Kenya, le Soudan et le Zimbabwe. Le 11 novembre 2014, la CAF retiendra quatre candidatures ; celles de l'Algérie, de l'Égypte, du Gabon et du Ghana. En fin de compte, au moment où l'Égypte décide de



Photo : Samir Sid

retirer sa candidature peu avant le vote, la CAF annonce que la phase finale aura lieu au Gabon. Le choix des membres de l'exécutif de la CAF s'est porté sur le Gabon dont le dossier de candidature semblait, aux yeux de Hayatou et de ses pairs du CE de la confédération, «meilleur» que ceux présentés par l'Algérie et le Ghana. Une «gifle» que les Algériens ont eu du mal à comprendre mais qui, à l'épreuve du terrain, s'est vérifiée en se transformant en un ouf de soulagement sachant que le «dossier» présenté par les responsables algériens était «virtuel», en carton. Ce soir, après des qualifications qui ont duré quinze mois

(juin 2015-septembre 2016) et ont mis aux prises 52 pays affiliés à la CAF, les seize qualifiés sauront à quoi s'en tenir lors du tournoi final du début de l'an 2017. L'instance africaine a, certes, balisé le chemin en configurant quatre pots constitués de quatre pays suivant un classement préétabli. Celui-ci qui, d'habitude, prenait en considération les performances des sélections qualifiées à Gabon-2017 depuis la CAN-2012 (qualifications et phases finales) a connu un nouveau critère, en l'occurrence les résultats de ces équipes lors des éliminatoires et du tournoi final du Mondial-2014. C'est pourquoi l'on a retrouvé l'Algérie, huitième de finaliste au Brésil, dans le pot 1 alors qu'elle devait être placée dans le second pot. Ce qui, en définitive, n'a pas rendu service aux Verts qui éviteront, certes, le Gabon (pays organisateur), le Ghana et la Côte d'Ivoire (champion sortant) mais qui pourront croiser sur leur chemin des sélections autrement plus huppées et actuellement en forme internationale à l'exemple des pays de la Zone 1 (Tunisie, Maroc, Égypte et Libye) et ceux de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Cameroun, Sénégal, Mali et RD Congo). Faut-il pour autant négliger des adversaires supposés de petit calibre comme

l'Ouganda, la Guinée-Bissau et le Zimbabwe dont le parcours durant les éliminatoires a illuminé la compétition. Les Bissau-Guinéens ayant, à titre d'exemple, sorti la Zambie (champion d'Afrique en 2012) mais également le Congo. La CAN-2017 dont le déroulement au Gabon fait l'objet de tractations secrètes entre Hayatou et le pouvoir d'Ali Bongo mais également entre Hayatou et le Maroc qui veut réparer le préjudice causé à l'Afrique suite à son désistement d'accueillir la dernière édition en 2015, verra le come-back de l'Égypte absente du tournoi final depuis son sacre en 2010 en Angola et qui va honorer sa 23^e participation (l'Algérie sera, elle, à son 18^e rendez-vous). Ceci alors que le Nigeria, sacré en 2013 en Afrique du Sud (dont l'équipe est également out pour la CAN-2017, fera l'impasse sur la manifestation footballistique l'hiver prochain suite à son élimination par les Pharaons. La cérémonie de ce soir programmée au Stade de l'Amitié à Libreville sera marquée par la présence des présidents de fédérations des pays qualifiés ainsi que plusieurs sélectionneurs de ces équipes à l'instar de Michel Dussuyer (Côte d'Ivoire) et Hervé Renard (Maroc). Ce dernier aura, certainement, à croiser le président de la FAF Mohamed Raouraoua afin de s'expliquer sur le dernier épisode. L'Algérie ne sera, par contre, pas représentée sur le plan technique (Walid Sadi a assisté hier au tirage au sort des sites d'hébergement pendant la CAN), les Verts sont sans entraîneur depuis le 11 octobre dernier et la démission du Serbe Milovan Rajevac.

M. B.

LA FIFA DONNE RAISON AUX TUNISIENS

Libye-Tunisie probablement à Blida

Rebondissement dans la domiciliation du match Libye-Tunisie (groupe A) comptant pour la deuxième journée des qualifications (3^e tour) au Mondial 2018. Initialement programmée le 11 novembre à Oran (stade Ahmed-Zabana), enceinte que la partie tunisienne a visitée et y a constaté des vices en différents endroits de l'aire de jeu, la rencontre sera délocalisée dans un autre stade en Algérie. En effet, le site de la Fifa annonce le changement du stade sans préciser le lieu de la rencontre et de l'horaire (19h au lieu de 20h). Des informations avancent que le match pourrait se tenir au stade Mustapha-Tchaker de Blida, fief de l'EN algérienne. C'est à la Fédération libyenne de football que reviendra le choix du terrain qui abritera ce derby.

M. B.

LE JOUEUR DE WEST HAM BRISE LE SILENCE

Feghouli répond à ses détracteurs

● **Accusé d'être l'un des comploteurs pour la mise à l'écart de Rajevac, Sofiane Feghouli a réagi. Une semaine après le départ de l'entraîneur serbe, lequel s'exprimait brièvement dans l'Equipe, Feghouli s'est signalé par un virulent droit de réponse sur sa page Facebook.**

«Dernièrement, j'ai entendu parler de voyou, de racaille, de star à l'égo surdimensionné et je ne parle pas des insultes. On tente de me salir ainsi que mes frères de la sélection», s'offusque le milieu droit de West Ham qui croit connaître l'origine d'une telle «cabale». «Quand je regarde l'origine de ces rumeurs,

je me rappelle que ces gens veulent un poste à la FAF», écrit-il. Un détail, la quête d'un poste à la FAF par ces colporteurs de rumeurs, qui nourrit des suspicions sur la «forme» des précisions émises par Feghouli, visiblement assez bien «briefé» pour pouvoir «analyser» la situation. Lui qui a toujours déclaré qu'il ne fait pas attention à ce qu'écrivent les journaux ou ce que disent les «consultants». Agacé par le (faux) débat sur l'apport des émigrés à la sélection, «Soso» fustige les donneurs de leçons. «Ces gens en manque de reconnaissance ont un problème avec ceux qu'ils appellent les binatio-

naux, ou plus, insultant l'émigré», estime l'ancien chouchou du Club Che rappelant que ceux-ci «refusent de voir l'apport exceptionnel qu'ont eu ces joueurs sur l'EN en s'investissant sérieusement, fièrement pour l'Algérie (...) Je ne laisserai personne remettre en cause mon attachement ou celui de mes frères de sélection à notre pays et à notre équipe». Feghouli tient à souligner que la sélection est sacrée. «Elle n'appartient ni à Feghouli, ni à Brahimi, ni à Mahrez, ni à aucun joueur. Elle appartient au peuple algérien. Je pense que nous avons une génération unique, certains disent même

historique, qui forme un seul clan. Elle mouille le maillot, joue en général un football séduisant et donne du bonheur à tout le pays et même au-delà... Nous ne lui voulons que du bien, et ce qui nous motive le plus est de voir la joie du peuple algérien», assure-t-il. Sofiane Feghouli, qui n'apporte aucune précision sur l'épisode qui a achoppé sur la démission de Milovan Rajevac de la barre technique des Verts, conclut par cette promesse : «Nous donnerons tout pour nous qualifier pour la Coupe du monde et aller le plus loin possible à la CAN-2017.»

M. B.

Composition des pots

Pot 1 : Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana, Algérie
Pot 2 : Tunisie, Mali, Burkina Faso, RD Congo
Pot 3 : Cameroun, Sénégal, Maroc, Égypte
Pot 4 : Togo, Ouganda, Zimbabwe, Guinée-Bissau

USM ALGER

Haddad exhorte
ses joueurs à se
racheter

Après la défaite concédée jeudi dernier par l'USM Alger face au MC Alger, le président des Rouge et Noir, Rebbouh Haddad, s'est réuni lundi avec l'ensemble des joueurs avant l'entame de la séance d'entraînement. Haddad, qui a secoué ses éléments suite à la baisse de forme enregistrée lors des derniers matchs, les a exhortés à se ressaisir lors des prochaines sorties notamment face à la JSK lors de la 8^e journée du championnat et de la Supercoupe d'Algérie face au MC Alger. Par ailleurs, l'entraîneur-démissionnaire-intérimaire, Jean-Michel Cavalli, absent dimanche, a assuré les entraînements des camarades de Meftah. L'USMA, après 7 journées de championnat, reste leader avec deux points d'avance sur son poursuivant immédiat.

Hammar reprend

L'attaquant Ziri Hammar, qui a été éloigné des terrains pendant quelques semaines suite à sa blessure, entorse du genou, contractée lors du match de la réserve contre le CS Constantine lors de la 4^e journée du championnat, a repris les entraînements avec le reste de ses coéquipiers lundi après-midi.

Ah. A.

FOOTBALL

APPLAUDI HIER, SIFFLÉ AUJOURD'HUI PAR LES FANS DE LA JSK

Triste fin pour Kamel
Mouassa

● **Rappelé en pompier la saison dernier, à la 22^e journée, alors que la JS Kabylie occupait le bas du classement de la Ligue 1 Mobilis, Kamel Mouassa, qui avait alors succédé au Français Dominique Bijotat, n'a pas seulement éviter la relégation aux Canaris, mais a réalisé une performance que la JSK n'avait pas réussi depuis des décennies en enchaînant une série de 6 victoires consécutives, propulsant l'équipe de la 13^e à la 3^e place du championnat.**

Kamel Mouassa, alors héros de toute la Kabylie, entame la préparation de la nouvelle saison avec un effectif remanié à moitié. La nouvelle saison, contrairement à la seconde phase de l'exercice écoulé, ne se déroule pas comme le souhaitent les supporters de la JSK. Accrochée à domicile par le MCA lors de la première journée (0-0), la JSK, en s'imposant au stade du 20-Août d'Alger face au NAHD, trébuche à nouveau sur son terrain de Tizi-Ouzou. Sur les quatre rencontres jouées au stade du 1^{er}-Novembre, les Canaris n'ont pas réussi leur envol, se contentant à chaque fois du partage des

points. Une situation qui devenait insoutenable pour les supporters qui réclamaient le départ de... Hannachi. Ce dernier, à l'issue du match nul face au CAB (1-1) avait alors annoncé son départ comme à chaque fois avant de revenir sur sa décision. Samedi dernier, à l'issue du derby kabylo-kabyle face au MOB, qui s'est soldé sur le score de parité (1-1), Mouassa qui n'avait pas trouvé d'excuses, avait fustigé certains joueurs en les accusant de ne pas se donner à fond sur le terrain, au même moment, Hannachi renouvelait sa confiance à son entraîneur. La fin de la partie, qui avait connu quelques incidents suite aux jets des projectiles par les supporters, sanctionnés d'ailleurs par la LFP pour un match à huis clos, a abouti au départ de l'entraîneur qui a finalement préféré partir. Un départ que ne partagent pas tous les supporters de la JSK ; entre ceux qui réclamaient son maintien et ceux qui ne voulaient pas de lui... Une nouvelle page qui se tourne désormais pour Mouassa et la JSK.

Hannachi privilège la piste
d'un entraîneur étranger !

Après le départ à l'amiable de



Photo : DR

Kamel Mouassa, à Tizi-Ouzou, on attend avec impatience son successeur. Même si des noms sont annoncés comme celui du retour d'Aït Djoudi ou encore Alain Michel, Moh-Chérif Hannachi a confié qu'il privilégie la piste d'un entraîneur étranger. «Tout ce que je peux vous dire pour le moment est qu'on est sur la trace d'un grand entraîneur étranger, je ne peux pas dire plus, même pas la nationalité de cet entraîneur mais une chose est sûre, on ramènera quelqu'un qui pourra libérer les joueurs le plus tôt possible et qui pourra

aussi améliorer les résultats de l'équipe et réaliser les objectifs du club», a déclaré le boss kabylo. Pour le match de la 8^e journée face à l'USMA, Hannachi a affirmé que ce sera Kherroubi, désigné récemment entraîneur-adjoint qui assurera l'intérim le temps de recruter un nouvel entraîneur. «Si on n'arrive pas à engager un bon coach avant le match de samedi, c'est Kherroubi qui dirigera l'équipe à Bologhine, sinon, après la rencontre contre l'USMA, le nouvel entraîneur sera là», a indiqué Hannachi.

Ahmed Ammour

USM BEL-ABBÈS

Cherif El Ouezzani évoque
son départ «après le
match du CRB»

● **L'entraîneur de l'USM Bel-Abbès, Si Tahar Cherif El Ouezzani, a indiqué hier qu'il envisageait toujours de quitter la barre technique du nouveau promu, même s'il a entamé les préparatifs du prochain match contre le CR Belouizdad, ce vendredi dans le cadre de la 8^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis.**

«J'ai été convaincu par les nouveaux dirigeants de poursuivre mon travail, mais le prochain match face au CR Belouizdad devrait être mon dernier à la barre technique de l'USMBA», a déclaré à l'APS l'ancien international algérien. Arrivé chez les gars de la Mekerra durant l'intersaison, l'ex-coach du Paradou AC n'arrive pas à réaliser les résultats souhaités par l'entourage du club. Les Vert et Rouge sont 13^{es} au classement avec six points de sept rencontres.

Samedi passé, ils étaient tout près de réaliser une précieuse victoire à domicile contre la JS Saoura, mais leurs hôtes sont parvenus à égaliser dans les ultimes instants de la partie (1-1). Un nul qui a compliqué davantage la situation de leur entraî-

neur vis-à-vis des supporters dont une frange a carrément réclaté son départ. «Puisque les résultats ne suivent pas, en dépit de notre sérieux et abnégation dans le travail, il ne reste plus d'autre solution que de laisser ma place à un nouvel entraîneur dans l'espoir que celui-ci parvienne à provoquer le déclic», estime le champion d'Afrique avec la sélection algérienne en 1990. Une nouvelle direction vient d'être installée à l'USMBA, dont les membres

se sont précipités pour renouveler leur confiance à Cherif El Ouezzani qui s'est dit «honoré» par ce geste, mais qui risque toutefois de jeter l'éponge à l'issue de la rencontre de vendredi au stade du 20-Août face à une formation vivant pratiquement la même situation. L'entraîneur du CRB, Alain Michel, pourrait lui aussi diriger son dernier match avec les Algérois après avoir demandé à ses dirigeants de lui chercher un successeur.

CD/LFP

1 match à huis clos pour
la JSK et l'USB, Meghni
suspendu 4 matches

La JS Kabylie (Ligue 1) et l'US Biskra (Ligue 2) ont écopé chacun d'un match à huis clos, alors que le meneur de jeu du CS Constantine (Ligue 1), Mourad Meghni est suspendu pour quatre matches dont deux avec sursis, indique la Ligue de football professionnel (LFP) en Algérie sur son site internet officiel. La JSK et l'USB ont été sanctionnées en raison de «jet de projectiles», précise la même source, ajoutant que les deux clubs devront s'acquitter d'une amende de 200 000 DA. La même amende a été décidée à l'encontre du WA Boufarik (Ligue 2), en plus d'une «mise en garde». Quant à l'ancien international Meghni, il a été sanctionné «pour mauvais comportement».

PUBLICITÉ

PME/PMI
Nouveau Service

PME/PMI La SDA met à votre disposition son nouveau service en ligne.
Dorénavant vous pouvez, via le site Web de la SDA,
www.sda.dz

- Formuler en ligne votre demande de raccordement en Electricité et Gaz ;
- Accéder aux informations utiles : procédure de raccordement, formulaires, nos engagements ...etc.
- Suivre en ligne l'évolution du traitement de votre demande ;
- De plus, un chargé d'affaires dédié vous accompagnera lors des différentes étapes de traitement de votre demande de raccordement.

Pour plus d'informations, nous rejoindre sur
www.sda.dz

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (PHASE DE POULES, 3^e JOURNÉE)

Pep revient encore à Barcelone, Ancelotti doit se reprendre

● **Pep Guardiola revient une nouvelle fois dans «son» Camp Nou, à la tête de Manchester City, et sait mieux que personne que «son» Barcelone ne lui fera pas de cadeau, ce soir pour le compte de la 3^e journée de poules de Ligue des champions. Au Bayern Munich, Carlo Ancelotti a pris la succession de Pep et doit rectifier le tir alors que sa machine de guerre bavaroise s'est enrayée.**

Rendez-vous le 23 novembre

Si la logique sportive est respectée, Arsenal doit gagner ses deux matchs contre Ludogorets, mercredi et le 1^{er} novembre, tout comme le Paris SG doit l'emporter dans le même temps contre Bâle. Ce qui veut dire que la tête de la poule (qui permet d'avoir un tirage plus clémente en 8^{es} de finale) se jouera le 23 novembre à Londres, quand les Parisiens d'Unai Emery se déplaceront à l'Emirates Stadium contre les Gunners. Au match aller, le 13 septembre les hommes d'Arsène Wenger ont ramené un nul (1-1) face aux équipiers de Thiago Silva.

Naples y est presque

Naples a déjà creusé l'écart dans ce groupe. Un nouveau succès contre Besiktas permettrait d'avancer encore un peu plus vers les 8^{es} de finale. De quoi oublier un championnat italien où les Napolitains restent sur deux revers, dont un



Photo : DR

cuisant à domicile (3-1 contre la Roma). Le club de l'exubérant président Aurelio De Laurentiis est désormais 5^e à 7 points du leader, la Juventus.

Pep, gare aux retrouvailles

Pep Guardiola, indissociable du Barça dont il fut joueur puis entraîneur couvert de gloire, revient donc à la tête de Manchester City au Camp Nou. Il y était déjà retourné comme coach du Bayern Munich en mai 2015: Lionel Messi était content de le revoir mais avait fait le métier. Résultat, 3-0 pour le Barça. Un nouveau revers pour Pep pèserait lourd cette fois car ses Citizens piétinent, en Premier League (1 défaite, 1 nul) et en Ligue des champions (3-3 à Glasgow contre le

Celtic). Barcelone a, lui retrouvé son Messi, sorti de l'infirmerie et a déjà une petite marge confortable en tête de groupe. Ancelotti doit redresser la barre. L'état de grâce est déjà fini pour Carlo Ancelotti. Le Bayern Munich ne tolère pas les résultats moyens. Deux nuls en Bundesliga et une défaite contre l'Atletico Madrid en Ligue des champions font grincer les dents en Bavière. «Carletto» serait ainsi trop permissif avec ses stars, selon les mauvaises langues du FC Hollywood, un des surnoms du Bayern. Au coach italien de bien mener sa barque face au PSV Eindhoven. Car pendant ce temps, l'«Atleti» des «GG», Antoine Griezmann et Kevin Gameiro, risque de bien s'amuser sur le terrain du faible Rostov.

Start (ce soir, 19h45)

Groupe A
Arsenal (ENG)-Ludogorets (BUL)
Paris SG (FRA)-FC Bâle (SUI)
Groupe B
Naples (ITA)-Besiktas (TUR)
Dynamo Kiev (UKR)-Benfica (POR)
Groupe C
Celtic (SCO)-Mönchengladbach (GER)
FC Barcelone (ESP)-Manchester City (ENG)
Groupe D
FC Rostov (RUS)-Atletico Madrid (ESP)
Bayern Munich (GER)-PSV Eindhoven (NED)
Ndlr : Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les 8^{es} de finale. Le 3^e est reversé en 16^{es} de finale d'Europa League. Le 4^e est éliminé.

GERARD PIQUÉ (DÉFENSEUR DU FC BARCELONE) :

«Guardiola a changé l'histoire»

● **Pep Guardiola, ancien entraîneur du FC Barcelone (2008-2012), a «changé l'histoire» du club mais les Catalans vivent désormais «un autre âge d'or» avant d'affronter le Manchester City de leur ex-technicien ce soir en Ligue des champions, a estimé hier le défenseur barcelonais Gerard Piqué.**

A quel type de match vous attendez-vous mercredi au Camp Nou ?

«Ce sera un grand défi. Nous essaierons d'avoir le ballon. Nous sommes dans cette poule pour essayer de nous qualifier et pour cela, il faut gagner demain (mercredi). Si on gagne, on assure quasiment la qualification et nous devons être concentrés.»

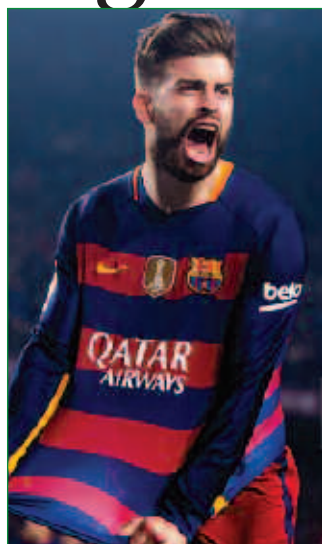
Quelle image gardez-vous de Guardiola, qui vous a dirigé pendant quatre saisons au Barça avec notamment deux sacres en C1 (2009, 2011) ?

«Pep nous a tous marqués d'une manière ou d'une autre. Il y a eu un avant et un après, il a changé l'histoire de ce club.

Nous avons tous des éloges à la bouche pour un entraîneur qui nous a beaucoup apporté. Personnellement, il m'a donné ma chance. Je venais de Manchester (United) où je ne jouais pas et ici, j'ai commencé à tout jouer. Nous gardons un excellent souvenir de lui.»

Comment compareriez-vous le mandat de Guardiola et celui de Luis Enrique, qui entraîne le Barça depuis 2014 ?

«Comparer est très difficile. Chacun lors de leur première saison sur le banc a gagné la même chose (Liga, Coupe du Roi et Ligue des champions, ndlr). Au niveau personnel c'est pareil, je me suis toujours bien entendu avec les deux. En 2014, nous sortions d'une saison sans rien gagner avec «El Tata» (Gerardo Martino), nous étions abattus, et Luis Enrique nous a réactivés comme Guardiola l'avait fait après la dernière année de (Frank) Rijkaard. Les deux époques sont comparables, les deux entraîneurs ont leurs similitudes et nous vivons désormais un autre âge d'or dont nous



espérons qu'il va durer longtemps.»

Quelles différences constatez-vous entre le City de Manuel Pellegrini, que vous avez battu plusieurs fois ces dernières saisons, et l'équipe de Guardiola ?

«Je pense que Manchester City est une équipe très différente par rapport à leurs dernières venues ici. Leur manière de jouer est différente, ils ont un pressing très haut. Ils vont

essayer d'avoir le ballon et de créer des occasions et je pense qu'ils jouent comme nous, parce que Pep Guardiola a été ici pendant des années. Il comprend le football de la même manière que nous et ce sera un match vraiment difficile.»

En quoi le retour en forme de Lionel Messi peut-il peser sur cette affiche ?

«Demandez à Pep Guardiola ! Je pense que (Messi) est le meilleur joueur du monde, sans aucun doute. Cela n'a pas d'importance s'il est à 10% ou 100% de ses moyens. Il est tellement différent, tellement bon, que sa simple présence sur le terrain change tout pour nous et pour l'adversaire. (...) Je trouve Leo en forme, il n'a mis que trois minutes à la mettre au fond (samedi contre La Corogne, ndlr). Mais il ne faut pas lui mettre trop de pression, parfois avec l'Argentine Leo ne gagne pas, par exemple. Cela veut dire qu'il faut que toute l'équipe évolue à haut niveau. Messi est souvent déterminant mais nous devons toujours l'épauler.»

HANDBALL : CHAMPIONNAT DU MONDE U21 GARÇONS 2017

Les experts de l'IHF aujourd'hui à Alger

Les experts de la Fédération internationale de handball (IHF) pour l'inspection des installations devant accueillir le 21^e championnat du monde garçons U21 de handball, prévu en Algérie en 2017, sont attendus aujourd'hui à Alger pour un séjour de quatre jours. Les représentants de l'IHF feront une évaluation des infrastructures sportives et d'hébergement retenues pour abriter cette compétition mondiale. La première inspection de l'IHF, pour rappel, était en mars 2015.

Ah. A.

BASKET-BALL : SUPERDIVISION B ET NATIONALE DAMES

Report du coup d'envoi des championnats

Alors que la Fédération algérienne de basket-ball (FABB) avait fixé le coup d'envoi des championnats de la Superdivision B et nationale Dames pour les 21 et 22 octobre courant, voilà que le nouveau DTN, Salah-Eddine Filali informe les différents clubs du report du début des championnats au 28 et 29 octobre. L'ancien sélectionneur national, qui a expliqué ce report par le retard accusé dans le dépôt des dossiers d'engagement, d'affiliation et de demandes de licences, a exhorté les concernés à finaliser leurs dossiers rapidement pour entamer la nouvelle saison.

Ah. A.

SUITE À UNE INSTRUCTION DU PREMIER MINISTRE

Les articles 6 et 10 de la loi 15-74 relatifs aux indemnités et primes modifiés

Les présidents des clubs sportifs amateurs ont finalement eu gain de cause après la modification, par le Premier ministre, de l'article 6 de la loi 15-74 du 16 février 2015 relatif aux indemnités des athlètes qui avaient fait l'objet de contestation des clubs. «A l'exception des primes et indemnités, aucune rémunération attribuée à un sportif du club sportif amateur ne peut être puisée dans les subventions publiques de l'Etat ou des collectivités locales accordées au club sportif amateur, sous peine des sanctions prévues par la législation et la réglementation en vigueur», mentionne le dernier *Journal officiel* N°55 du 21 septembre 2016. Voilà qui devrait rassurer les présidents des clubs notamment ceux du basket-ball qui avaient demandé le report du coup d'envoi du championnat à trois reprises jusqu'à la satisfaction de leur revendication à savoir la modification ou le gel dudit article. Et pour cause, les joueurs des différents clubs de basket-ball avaient refusé d'entamer la préparation faute de la régularisation de leurs indemnités. Les représentants des présidents des clubs de basket-ball et du volley-ball devaient même se réunir hier avec le SG du ministère de la Jeunesse et des Sports pour débattre de l'article 6 et demander l'augmentation des subventions allouées par la DJSL et les autorités locales. M. El-Hadi Ould Ali avait demandé aux différents clubs d'entamer la saison, en les informant qu'il avait déjà mis au courant le Premier ministre de la question. Réagissant à cette bonne nouvelle, le président de la section basketball du NA Hussein Dey et coordinateur des clubs contestataires, Djamel Benalioua, s'est félicité de cette décision. «Nous remercions les autorités et le MJS qui ont répondu favorablement à nos doléances en modifiant l'article 6 qui aurait stoppé l'évolution et le développement du sport amateur en Algérie», a-t-il dit dans une déclaration à l'APS. Le décret dans son article 10 invite les clubs amateurs à adapter leurs statuts aux nouvelles dispositions dans un délai d'une année.

Ahmed Ammour

Pascades

3 œufs, 150 g de farine, 1/4 l de lait, 200 g de blettes, 150 g de viande hachée, persil, sel, poivre, huile



Prélever les feuilles des blettes. Les laver. Les faire blanchir pendant 2 min dans de l'eau bouillante salée. Les égoutter soigneusement. Les hacher grossièrement. Hacher le persil. Faire revenir la viande avec un peu de beurre. Dans une terrine mélanger les œufs entiers avec la farine. Ajouter le lait tiède petit à petit. Assaisonner. Ajouter les blettes, le persil et la viande hachée. Mélanger. Faire cuire dans une poêle en formant de petites galettes.

ACTIVITÉ
PHYSIQUE
En faire une
habitude
quotidienne

Pour la santé, il est recommandé de pratiquer l'équivalent d'au moins 30 minutes de marche rapide par jour (au moins 1 heure pour les enfants et adolescents). En effet, les personnes pratiquant une activité physique régulière sont généralement moins exposées à l'obésité, aux accidents cardiaques et aux cancers.



Parents : ayez le réflexe fer et magnésium pour vos enfants

Veillez à assurer des apports suffisants en fer pour éviter à vos enfants tout risque de déficit qui pourrait provoquer une anémie. Les aliments les plus riches en fer sont le foie bien cuisiné (et aussi le pâté de foie !), les moules, la viande de bœuf, le cacao et les lentilles. Et pour garder le sourire et la sérénité, rien de tel que le magnésium. Comme l'organisme ne dispose d'aucune

réserve de magnésium, il est essentiel d'en consommer chaque jour et, pour cela, quelques conseils :
- Inscrivez aux menus de vos enfants

produits céréaliers (de préférence complets : biscottes, petits pains grillés, pain, pâtes...) et légumes secs (haricots rouges et

blancs, lentilles, pois chiches) ;

- parsemez leurs assiettes d'un peu de poudre de germe de blé ;
- saupoudrez leurs tartines ou leur fromage blanc de cacao (veillez à le choisir peu sucré) ;
- déposez un carré de chocolat noir sur leurs biscuits secs au goûter.



BEAUTÉ

Acné et maquillage, astuces pour une belle peau

*Contrairement aux idées reçues, même si vous souffrez d'acné, vous pouvez vous maquiller. Mais attention, pas n'importe comment. Il est important de ne pas étouffer votre peau avec des fonds de teint trop gras, non adaptés et parfois comédogènes.

Si vous souhaitez vous maquiller pour camoufler un peu les lésions d'acné, optez pour des fonds de teint fluides, hypoallergéniques et matifiants qui absorbent l'excès de sébum.

*Démaquillez-vous tous les soirs. Car même si vous utilisez un fond de teint non comédogène et hypoallergénique, vous devez laisser votre peau respirer durant la nuit. Le démaquillage est un geste santé, indispensable pour votre peau.

*Ne triturez pas vos boutons. Même si l'envie est parfois très forte, oubliez-les. Car si vos mains ne sont pas propres, vous risquez de les surinfecter et surtout de vous faire des cicatrices indélébiles.



PHOTOS : DR

L'insomnie

Quelles sont les conséquences de l'insomnie ?

Fatigue, maux de tête, tension musculaire... Le manque de sommeil a de nombreuses répercussions sur la santé.

L'humeur pâtit également de l'absence de repos : irritabilité,



agressivité, susceptibilité... Les conséquences sur l'attention, notamment au travail, ne sont pas non plus négligeables : perte d'efficacité, manque de rigueur, difficultés de concentration...

Le fait de se réveiller toujours fatigué, malgré de longues nuits de sommeil, est-il

un signe d'insomnie ?

A priori, il est difficile de souffrir d'insomnies sans s'en rendre compte ! Par contre, il peut s'agir d'un problème d'apnées du sommeil.

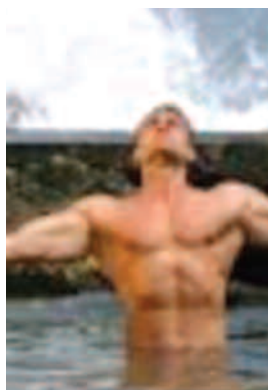
Il s'agit d'arrêts de la respiration pendant plusieurs dizaines de secondes, se reproduisant plusieurs fois par nuit. Ce trouble survient essentiellement vers la quarantaine. Il peut être lié à un excès de poids. Ces apnées du sommeil réveillent parfois le dormeur plusieurs fois par nuit et seraient ainsi responsables d'un cas sur dix d'insomnie. Consultez votre médecin.

Gâteau roulé au citron



2 citrons, 3 œufs, 12 cl de lait, 50 g de farine, 50 g de maïzena, 80 g de sucre
Préchauffez votre four à 180° et recouvrez une plaque à pâtisserie de papier sulfurisé. Râpez le zeste des citrons et pressez leur jus puis séparez les jaunes d'œufs des blancs que vous battrez en neige. Battez 2 jaunes d'œufs avec 50 g de sucre puis ajoutez le jus d'un citron et son zeste. Incorporez la farine ainsi que 40 g de maïzena et les blancs en neige. Versez la préparation sur le papier sulfurisé et enfournez le tout durant 7 minutes. Fouettez le jaune d'œuf restant avec le sucre puis ajoutez-y le jus et le zeste du second citron. Versez le lait préalablement chauffé et délayez la préparation que vous mettrez à feu doux tout en incorporant le reste de maïzena. Étalez la génoise et nappez l'intérieur avec cette crème. Enroulez de nouveau le gâteau sur lui-même et réservez au réfrigérateur durant 2 heures.

Des muscles détendus



Voici un bon exercice pour développer les muscles en longueur. A pratiquer quotidiennement. L'étirement perceptible derrière la jambe se prolonge au niveau du dos pour une extension maximale des muscles. Sur le dos, jambes fléchies, passez une petite serviette roulée sous le pied gauche

Levez lentement la jambe. Avec la serviette, tirez progressivement le pied vers vous. Relâchez 5 fois. Changez de côté. Accentuez le mouvement par petites étapes, sur l'expiration, N'hésitez pas à relever un peu les épaules pour accompagner le mouvement sans vous faire mal.

Par Tayeb Bouamar



MOT RESTANT = ACADEMICIEN

---CHIMIE---
 ---CAFE-----
 ---MEDELLIN--
 ----TEXTILE--
 ---COLOMBIE--
 --METALLURGIE-
 ---ANTIOQUIA--
 GOUVERNEMENT-

Par Tayeb Bouamar

[illegible]

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Part. vend appt F3, 4^e étage, sup. 86 m2, ttes commodités, Technicum Tizi-Ouzou. Prix 720 u. nég. Tél.: 0553 00 10 49 F106796/B13

Vds duplex, Draria. - Tél.: 0551 225 226 F142739

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Abdeladim, parents et alliés, a la douleur de faire part du décès de son regretté frère

Abdeladim Zahir

à l'âge de 51 ans, survenu à Paris.

Le rapatriement du corps est prévu pour demain jeudi 20 octobre 2016 à 18h30, à l'aéroport de Béjaïa.

L'enterrement aura lieu vendredi 21 octobre 2016 à 11h00 au cimetière familial de Tinebdar, daïra de Sidi-Aïch.

SOS Urgent : Enfant, 8 ans, besoin lait Celia EHF et couches 4^e âge. - Tél.: 0792 23 93 59 - 0559 25 82 51

Agence Thamurth - Tél.: 0662 16 55 66 - 0561 07 30 29 - Vend F4 S/F 135 m2, 3^e étage, résidence Les Palmiers, La Tour + F3, 98 m2, 12^e étage, Tour, CAAT, et F2, 60 m2, aménagé en F3, RDC, cité 11-Décembre, Bouaziz, T-O. F106788/B13

LOCATIONS

Loue à Staouéli TB magasin, 68 m2, convient toutes activités. Tél.: 0559 33 52 44 F142741

Loue villa, Les Vergers. - Tél.: 0551 225 226 F142739

VILLAS

Vds villa à Zéralda. Tél.: 0790 35 76 01 F142752

LOCATION APPARTEMENT

Loue F3 à cité SERAPI, Birkhadem, au RDC, convient profession libérale ou habitation, libre de suite. Tél.: 0660 37 04 89 NS

Particulier vend maison R+3 (336 m2), refaite à 100 %, finie en 2014, à Tizirt-sur-Mer (w. Tizi-Ouzou). Tél.: 0555 45 64 83 F106784/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local commercial à Sidi-Bel-Abbès, deux façades, 72 m2, quartier cité Makkam-Echahid, face Rocade, rideaux électriques, bache d'eau, sanitaires, terrasse aménagée, convenant pour diverses activités. Tél.: 0553 00 73 17

Part vend hangar d'usine, 2 400 m2, dans ZI Sidi-Moussa, emplacement exceptionnel. Tél.: 0552 87 38 08 F142738

Vds, à Boumerdès centre-ville, locaux + logements. - 0553 58 07 63 - 0556 49 55 69 - 0560 29 02 10 F519/B1

SOIR AUTO

Vend Ssangyong kyron année 2009 très bon état roulée 233 000 km Tél.: 0771 22 91 17 NS

PENSIONS

Offre pension fille. Tél.: 021 27 29 58 - Alger. F142749

PROSPECTIONS

Particulier cherche appartement à Rouiba. Durée 4 à 6 mois. Tél.: 0663 46 28 06 NS

Dame offre colocation pour filles travailleuses à Alger-Centre. Tél.: 0668 85 28 12 F143085/B4

DEMANDES D'EMPLOI

JH, père de famille, Bac, sérieux, 12 ans d'expérience cherche emploi comme chauffeur ou autre dans bureau - société privée ou étatique. - Tél.: 0559 80 74 04 NS

J.H. chauffeur expérimenté, léger, lourd + Conducteur d'engins toute catégorie, très sérieux, cherche emploi. Tél.: (0542) 72 62 77

Jeune homme, marié, 33 ans, plus de 10 ans dans le marketing, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0554 11 50 82

Jeune femme, diplômée en pharmacie, avec 2 ans d'expérience, résidant à Alger, cherche poste comme assistante en pharmacie. Tél.: 0551 61 69 38

AVIS DIVERS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile. - Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdria de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Arrouah bark ! Kheiar ouach thebb. Eddi ouach khiart ourouh bla khlass. 3andek 24 sh-har bash tkhalass. — Electroménager, électronique, informatique, meuble, etc. — **Ô MARKET - 16, rue H-B-Bouali -** Tél.: 0560 93 94 80/81 - 0555 92 61 55 - 0555 92 61 41 - 021 73 48 42 F142730

Commerçant cherche prêt 80 M remboursable 50 % une année avec acte notarié et chèque BNA commerçant. - 0541 76 46 82 F142753



CYLKA - Soins à domicile

• **Ambulance 24h/24** •
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Prends travaux de maçonnerie, étanchéité, peinture. - 0553 08 24 47 F528/B1

SOS Urgent cherche médicament "URSOLVAN" 200 mg en gélules. Tél. : 0550 60 91 15

OFFRES D'EMPLOI

Atelier de confection cherche piqueuses et finisseuses qualifiées. Tél.: 0557 16 63 83

Etranger, Aïn-EI-Benian, cherche gouvernante pour maison, célib., sérieuse, présentable, angl. souhaité. Envoyer photo, CV à : kadi_lynda@hotmail.fr - Age 30-40 ans - Tous les jrs. F142740

Ecole à Bab-Ezzouar recrute enseignante en psychologie de l'enfant. - 0552 90 84 15 - 0556 70 70 63 F142756

Ecole privée en hôtellerie et tourisme à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : — 02 aides-cuisinières

couchantes. — 02 femmes de ménage couchantes. — Un formateur pâtisserie ayant minimum 20 ans d'expérience. — Un chef de rang formateur. — Veuillez envoyer les CV avec photo à la boîte e-mail suivante : institut2016@outlook.fr - Contact : 0550 50 12 24 F106785/B13

OFFRE D'EMPLOI

Cherchons distributeurs pour magazine, Est-Ouest-Centre. - Contactez les numéros suivants : 0555 47 55 79 ou 0660 37 84 26 B2

SOIR DE LA FORMATION

IMA, avec tarifs intéressants, horaires au choix, vous propose des formations pratiques en : réparation (des smartphones, matériel électronique, matériel informatique et photocopieurs), vidéosurveillance et électricité bâtiment. — Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania)- Avec possibilité d'hébergement. F501/B1

SMATECH (School of Management & Technology), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec BOSHA (Bureau Occupational Safety and Health Algeria) et OSHA Academy des USA, assure la formation en : • QHSE (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement) pour : Manager - Superviseur - Inspecteur. • Agent de sécurité et de prévention. — Les attestations HSE sont délivrées par OSHA Academy des USA. — Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 — Adresse : rue des frères Oudahmane (axe Nouveau-Lycée, Abane-Ramdane), Tizi-Ouzou — E-mail : ecolesmatech@yahoo.com — Visitez notre site web : www.smatech-tiziouzhou.com F106707/B13

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0550 64 31 33
0661 61 54 17 N.S.

Décoration Jardins



Tous travaux d'espaces verts
Gazon en plaques pour pelouses
Réalisation de parcs et jardins
Décoration intérieure et extérieure
Conception de cascades
Devis et plans gratuits
Tél: 0770 884 901
023 480 269
decojardinsalgerie@gmail.com

FAITES APPEL AUX PROS

- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres
- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo
- Sono et disc-jockey
- Clowns
- Magiciens
- Animations diverses

Tél. : 06 75 11 57 55

SOS Urgent, enfant 11 ans, handicapée, 100 % moteur, besoin de couches adultes.
SOS Urgent, enfant 14 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes.
Tél.: 0559 43 56 31

SOS Dame âgée cherche des couches adultes, très urgent. Contacter : 0550 31 25 35

SOS Enfant, 16 ans, handicapé 100 %, cherche des couches 3^e âge et adultes. Tél.: 0792 99 33 98

SOS Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Les rescapés de Sfisifa témoignent

Paris, Octobre 1961. L'Algérie est en pleine révolution, Maurice Papon, préfet de police et grand manœuvre de la répression, instaure un couvre-feu pour les Algériens : chasse au faciès, interpellations systématiques, bouclage de quartiers, etc. Les conditions de vie deviennent infernales pour des milliers d'hommes et de femmes algériens en France.

En protestation contre ces mesures, le FLN organise, le 17 octobre, une manifestation pacifique. Papon planifie la répression et met en marche la machine à tuer. Une nuit meurtrière qui a coûté la vie à des dizaines, voire des centaines d'Algériens, massacrés et jetés dans la Seine... On retrouvera, plus tard, des cadavres dans la Seine.

Le crime commis, c'est le grand silence, le mutisme absolu qui durera plus de deux décennies, jusqu'à la publication, en 1985, d'un livre de Michel Levine, un historien des droits de l'Homme. Pour la première fois, un livre dévoile ce qui était ignoré de l'historiographie officielle ou soigneusement refoulé. L'auteur s'est livré à une véritable enquête, interrogeant victimes, avocats, témoins... et revient dans son livre sur cette période tragique de l'Histoire, intitulé *Les Ratonnades*



d'Octobre, un meurtre collectif à Paris en 1961.

Pour rappel, ils étaient plus de 200 manifestants uniquement de la région de Aïn-Séfra, qui ont assisté à ces mas-

sacres, plus d'une cinquantaine uniquement de la commune de Tiout (dont 3 femmes), parmi eux notamment Alla Ahmed, qui fut super-zonal dans la région parisienne et qui n'a plus donné signe de vie depuis cette nuit d'horreur du 17 Octobre 1961, alors arrêté et jeté dans la scène, tandis que son frère Slimane, un des rescapés de ces massacres, l'a échappé belle (actuellement à la retraite et résidant à Annaba), Henine Meftah et Rahou Djillali (deux responsables de zone) également rescapés, M^{me} Azzi, Bétoul Kadour et Fadel Mohamed (rescapés, encore en vie). Slimane Alla a reçu la visite de plusieurs historiens et écrivains dont Benjamin Stora et Michel Levine, pour des témoignages (livre cité plus haut). Comme également, Mohamed Ghafir (dit Moh Clichy), dans son témoignage «Droit d'évocation et de souvenir» sur le 17 Octobre 1961 à Paris, cite aussi Ahmed Alla dans son ouvrage.

L'auteur Michel Levine a recueilli des témoignages dispersés de quelques Algériens survivants dont Slimane Alla, qui donne dans cet ouvrage un long témoignage sur cette nuit d'enfer où lui-

même l'a échappé belle. Il raconte que son frère Ahmed a été dénoncé à la police par le chauffeur de taxi qui l'a conduit chez un cousin pour se réfugier, il a été arrêté, massacré et jeté dans la Seine. D'autres témoignages sur cette nuit d'horreur : Mohamed Badache, que deux policiers ont étranglé avec un lacet et abandonné dans un fossé. Mohamed Trachi, assommé et jeté dans la Seine. Ahcène Boulanouar, battu, violé et jeté dans la Seine face au jardin Notre-Dame. Bachir Aïdouni, seul rescapé d'une autre tentative de noyade. Ramdane Berkani, assommé à coups de crosse. Medjdouli Lalou, violemment matraqué sur tout le corps, menacé, puis abandonné par les policiers au coin d'une rue, incapable de bouger. Akli Benadji et son ami Arezki, tabassés à coups de barre de fer et laissés dans les bois de Meudon. Ahmed Bouzidi, dont le neveu est retrouvé noyé.

Sinistre bilan, misérable liste, fragmentaire, désespérante, écrit Michel Levine.

55 ans après le massacre des Algériens en plein Paris, la lumière n'a jamais été faite sur cette nuit meurtrière qui a coûté la vie à des dizaines, voire des centaines d'Algériens, massacrés et jetés dans la Seine, rappelons-le, par la police française le 17 octobre 1961. La police parisienne était-elle noyautée par l'OAS, comme on l'a déjà dit ? Ou était-ce du racisme ordinaire ? Des interrogations qui, à nos jours, n'ont pas trouvé de réponses !

Dans la wilaya de Naâma, la commune de Sfisifa a abrité les festivités commémorant le 55^e anniversaire du massacre du 17 Octobre 1961. Les autorités locales ont assisté au riche programme élaboré en la circonstance pour la célébration de cette journée, où expositions, manifestations sportives, visites de structures, chants patriotiques, remise de prix et récompenses des moudjahidine, ainsi que des interventions ont marqué cette journée.

B. Henine

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

TUNISIE

L'état d'urgence prolongé jusqu'au 19 janvier 2017

Le Président tunisien Béji Caïd Essebsi a décidé de prolonger l'état d'urgence de trois mois, à partir du 19 octobre courant jusqu'au 19 janvier 2017, a indiqué hier la présidence de la République.

La décision a été prise après concertation avec le président de la Chambre des députés et le chef du gouvernement, conformément à l'article 80 de la Constitution, explique la présidence dans un communiqué.

L'état d'urgence a été décrété le 24 novembre 2015 suite à l'attaque terroriste qui a ciblé un bus de la garde présidentielle à l'avenue Mohammed-V à Tunis, faisant 12 morts et 20 blessés.

Le 17 septembre dernier, le Président tunisien a décidé de prolonger d'un mois l'état d'urgence sur tout le territoire.

(APS)

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



L'inouïe et incroyable équation que même les médaillés Fields n'ont pas résolue !

Législatives ! L'opposition est divisée. Profondément divisée. Il y a ceux qui veulent y aller. Et il y a ceux qui veulent...

... y aller en courant !

Ne vous cassez pas la tête, vous n'y arriverez pas ! C'est le genre d'équation que même les lauréats de la médaille Fields de mathématiques, l'équivalent du Nobel, ne peuvent résoudre : voilà un pays qui débaille pour exprimer sa colère et son ressentiment. Et ce même pays, lorsqu'il est appelé à voter pour un 2^e, puis pour un 3^e, puis pour un 4^e, voire pour un 5^e mandat au Président Bouteflika, lui redonne sa confiance avec des scores à faire sourire Brejnev dans sa datcha céleste, là-haut, tout là-haut. Comment peut-on être en colère tout le temps, par tous les temps, contre un mec pour qui on vote aveuglément tout le temps, par tous les temps ? Ne gaspillez pas vos neurones. Ne salissez pas vos mains avec de la craie sur ce tableau à essayer de déchiffrer cette équation inouïe, incroyable et hors catégories mathématiques normales et universelles. Peine

perdue ! Exactement comme ma Tata qui veut absolument que le même plébiscité-silencieux lui réponde alors qu'il ne parle plus depuis des mois, sauf à un micro qui amplifie des discours des années 60. Faut arrêter ! Faut même s'interdire de parler, de respirer et de manger politique avant d'arriver à résoudre l'énigme. Quitte à organiser un symposium mondial à Alger, à convoquer chez nous les médaillés Fields de ces dix dernières années, dont le très sympathique et médiatique Cédric Villani pour leur demander, moyennant rémunération conséquente, de nous expliquer enfin comment un peuple qui déteste autant son dirigeant vote pour lui... autant de fois ! Une... fois percé le secret de cette équation à plusieurs inconnues, «attirance», «répulsion», «amour», «détestation», «admiration», «mépris» ou encore «jubilation», «dépression», «bonheur» et «colère», là, on pourra, à la limite, reparler politique. Ou, plus modestement, comme je le préconise ici tous les jours, juste fumer du thé pour espérer rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.